

La filière des matériaux de construction : Performances et capacités de développement

Office des Changes

2022

TABLE DE MATIERE

Introduction.....	11
Indicateurs et performances de la filière des matériaux de construction.....	15
1. Le Secteur du Bâtiment et des Travaux publics.....	15
1.1 La structure du secteur du BTP.....	15
1.2 La valeur ajoutée du secteur du BTP.....	15
1.3 Emploi du secteur du BTP.....	16
1.4 Tendances conjoncturelles du secteur du BTP.....	17
2. La consommation du ciment.....	18
3. Consommation de rond à béton et de fil machine.....	19
4. Production de logement.....	20
5. Les grands équipements publics.....	20
Analyse des échanges extérieurs de la filière des matériaux de construction	25
1. La balance commerciale de la filière.....	25
1.1 Les importations.....	25
1.1.1 Les importations par principaux produits.....	26
1.1.2 Les importations par principaux fournisseurs.....	28
1.2 Les exportations.....	29
1.2.1 Les exportations par principaux produits.....	29
1.2.2 Les exportations par principaux clients.....	31
1.3 Le solde commercial	33
2. Analyse comparative de l'industrie marocaine des matériaux de construction avec les principaux pays partenaires.....	33
2.1 L'industrie française des matériaux de construction.....	34
2.2 L'industrie portugaise des matériaux de construction.....	36
2.3 L'industrie suisse des matériaux de construction.....	38
Essaie d'analyse de la chaîne de valeur de la filière et politique de substitution.....	40
1. Identification et segmentation des acteurs de la filière.....	40
1.1 Cartographie des chaînes de valeur.....	40
1.2 Principaux acteurs nationaux de la filière.....	44
1.3 Concentration géographique de la filière.....	44
1.4 Innovations technologiques et transition écologique.....	47
2. Potentiel de substitution des importations des matériaux de construction par la production nationale.....	49
Conclusion.....	53

LISTE DES GRAPHIQUES, TABLEAUX ET FIGURES

Graphiques :

- G1 : Le poids relatif de la valeur ajoutée du secteur BTP en 2010 et 2020 ;
- G2 : Evolution du nombre d'emploi dans le secteur BTP ;
- G3 : Evolution en pourcentage de la consommation du ciment ;
- G4 : Comparaison internationale de la consommation moyenne par habitant de ciment ;
- G5 : Evolution de la production de logement par catégorie ;
- G6 : Evolution des importations de la filière des matériaux de construction ;
- G7 : Evolution des importations des produits céramiques ;
- G8 : Evolution des importations des accessoires de tuyauterie et construction métallique et les ouvrages en pierres ;
- G9 : Evolution des importations des ouvrages en pierres, plâtre, ciment ou en matières similaires ;
- G10 : Evolution des exportations de la filière des matériaux de construction ;
- G11 : Evolution des exportations des produits ciments, chaux et plâtre ;
- G12 : Evolution des exportations des produits de vaisselle et objets céramiques divers ;
- G13 : Evolution des exportations des produits accessoires de tuyauterie et construction métallique ;
- G14 : Evolution de la balance commerciale de la filière des matériaux de construction ;
- G15 : Evolution du commerce extérieur de la France en matériaux de construction (en millions d'euro) ;
- G16 : Volume de briques utilisé en millions de m³ en Suisse ;
- G17 : Volume de bétons utilisé en millions de m³ en Suisse ;
- G18 : Volume de ciments utilisé en millions de m³ en Suisse ;
- G19 : Volume d'armatures en acier utilisé en millions de m³ en Suisse ;
- G20 : Volume de bois utilisé en millions de m³ en Suisse ;
- G21 : Quote-part des régions au niveau des carrières de granulats ;

Tableaux :

- T1 : Les principaux équipements publics au Maroc ;

Figures :

- F1 : Evolution de la structure des principaux fournisseurs du Maroc dans la filière des matériaux de construction (Part en %) ;
- F2 : Evolution de la structure des principaux clients du Maroc dans la filière des matériaux de construction (Part en %) ;
- F3 : Chaîne de valeur de la filière des matériaux de construction ;
- F4 : Les Eco-matériaux ;



Potentiel de substitution des importations de matériaux de construction par la production nationale

Au cours de cette étude, Il est souligné que le Maroc était en capacité de transformer une part importante de ses 21 Mds DH d'importations de produits et matériaux de construction en production locale.

L'industrie nationale peut se fixer des objectifs encore plus ambitieux et aller conquérir des marchés à l'export, à travers, notamment, la transformation de ses process industriels en les rendant moins énergivores et plus sobres en carbone, la production des produits à forte valeur technologique et finalement, en déployant efficacement les différents outils d'incitations publiques à caractère financier, bancaire et fiscal pour réussir sa transformation structurelle, sa modernisation et son développement à l'international.

Faut-il rappeler que le marché mondial des matériaux de construction est évalué à plus de 600 milliards de dollars par an. Un objectif réaliste à l'horizon 2026 serait d'atteindre une part de marché de 0,5%, ce qui permettra à l'économie nationale de multiplier par 6 ses exportations de matériaux de construction pour atteindre un flux annuel de l'ordre de 3 milliards de dollars.

Il est à rappeler que les volumes exportés de matériaux de construction par certains pays concurrents ou partenaires du Maroc sont déjà à des chiffres beaucoup plus importants : 6,5 milliards de dollars en 2021 pour le Portugal, 11,6 milliards pour la Turquie, 16,1 milliards pour la France, 17,7 milliards pour l'Espagne et 24,1 milliards pour l'Italie. Quant à l'Égypte, les flux de ses exportations en matériaux de constructions dépassent les 2 milliards de dollars en 2021, soit 3,6 fois le niveau du Maroc (580 millions de dollars).



Introduction

La filière des matériaux de construction occupe une place cruciale dans l'industrie marocaine vu son interdépendance avec plusieurs activités économiques, notamment, celles liées au BTP. En effet, cette industrie accompagne le développement des infrastructures stratégiques du pays, comme les ports et aéroports, routes et autoroutes, ponts et barrages, et contribue à l'essor du logement social. Le secteur du BTP joue, aussi, un rôle important dans la création d'emplois destinés en grande partie pour la main d'œuvre non qualifiée. Il participe à réduire le taux de chômage et à assurer une prise en charge des familles provenant de l'exode rural.

Au niveau des échanges extérieurs du Maroc, les produits de la filière des matériaux de construction s'accaparent une part moyenne de 4,2% du total des produits importés au cours de la dernière décennie. S'agissant des exportations de ces produits, elles ne représentent qu'une part moyenne de 1,1% au cours de la même période.

La propagation de la pandémie de Covid-19 a impacté tous les secteurs économiques et toutes les activités sociales, au niveau national et international, avec des conséquences néfastes sur les populations et les entreprises. La filière des matériaux de construction se trouve parmi les activités économiques les plus touchées par la crise sanitaire, dont les répercussions furent amplifiées par les mesures de confinement et les limitations de la mobilité des personnes.

Ainsi, dans le but de développer ladite filière et d'assurer une relance post-covid19 optimale, la commande publique fléchée prioritairement en faveur du « *Made in Morocco* » et la protection de la production locale de matériaux de construction face aux importations massives de produits concurrents, sont parmi les recommandations qui s'imposent assez naturellement pour garantir la pérennité des entreprises et des emplois de cette filière.

Comprendre les enjeux de la filière des matériaux de construction nécessite une connaissance approfondie de son état, de son fonctionnement, de sa dynamique, de ses performances et de ses problématiques structurelles et conjoncturelles.

A cet effet, la présente étude se propose d'analyser dans un premier temps la balance commerciale de la filière des matériaux de construction et puis d'étudier globalement l'impact d'une politique de substitution des inputs d'origine étrangère par la production nationale sur la balance commerciale du Maroc. Dans cette optique, cinq axes d'analyse ont été privilégiés :

Le premier axe comporte des éléments d'analyse globale de la filière des matériaux de construction et des secteurs avec lesquels elle interagit, ceux du BTP, de la construction et de l'immobilier. Cette analyse est fondée sur l'étude des caractéristiques, des indicateurs et des performances des secteurs précités.

Le deuxième axe est dédié à l'analyse du commerce extérieur de la filière des matériaux de construction ventilée par les principaux produits échangés et par les principaux partenaires du Maroc en la matière. Cette partie s'intéressera également à situer l'industrie marocaine des matériaux de construction vis à vis d'un échantillon de pays concurrents ainsi que sur le marché mondial. Cette analyse permet de comprendre les mutations qui sont en cours

au niveau de l'industrie des matériaux de construction, tant en matière de progrès technologique, d'exigences réglementaires ou de normes environnementales.

Le troisième axe décrit la chaîne de valeur de la filière des matériaux de construction, à travers l'identification et la segmentation de ses principaux acteurs. À cela s'ajoute une analyse de la concentration géographique de la filière des matériaux de construction, ainsi que de l'importance de l'innovation, du développement technologique et de la transition écologique pour cette activité. Cette partie porte la focale, aussi, sur le potentiel de substitution des importations de matériaux de construction par la production nationale, notamment à travers les pistes proposées dans le cadre de la Banque des projets industriels lancée par le ministère de tutelle. Une analyse d'impact des politiques de relance sur le marché local et des politiques de substitution des importations sur la balance commerciale, est également proposée.

Pour conclure l'étude, de nouvelles perspectives sont ouvertes grâce au pari stratégique du NMD qui vise à ériger un « Maroc Audacieux » à travers cinq paris d'avenir, dont celui consistant à « Faire du Made in Morocco un marqueur de qualité, de compétitivité et de durabilité, accélérant l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales et régionales ».

Partie I - Matériaux de construction : Indicateurs & Performances

Partie I : Indicateurs et performances de la filière des matériaux de construction

Au titre des dernières décennies, le Maroc s'est fortement engagé dans un processus de développement économique et industriel. Pour cela, le secteur de la construction est devenu à cet effet, l'un des piliers essentiels à la réussite de ce processus de par sa dynamique, son rendement, la nature industrielle de ses intrants, la qualité de ses produits et la diversité de ses connexions avec d'autres secteurs et filières de l'économie nationale.

La construction de bâtiments, d'usines, d'équipements collectifs, de routes, de ponts et d'infrastructures en tous genres constitue une source de création de la valeur ajoutée et de l'emploi.

En effet, selon les données communiquées¹ par la Fédération des industries des matériaux de construction (FIMC), affiliée à la CGEM, le secteur des matériaux de construction compte plus de 700 entreprises environ, réalisant un chiffre d'affaires global annuel de l'ordre de 45 milliards de dirhams (Mds DH). Plus de 200.000 emplois directs et indirects sont générés par ce secteur. La valeur ajoutée produite annuellement par ce secteur serait de 14 Mds DH, ce qui représenterait 6,6%² du PIB de l'industrie nationale.

Ainsi, la présente partie sera dédiée à étaler les indicateurs et les performances de la filière des matériaux de construction dans les principaux domaines et secteurs liés à ladite filière.

1. Le secteur du Bâtiment et Travaux Publics (BTP) :

1.1 La structure du secteur du BTP :

Selon la Fédération nationale du bâtiment et travaux publics (FNBTP), elle-même affiliée à la CGEM, le nombre d'entreprises qualifiées et classées dans le secteur du BTP de près de 6000, créant presque 1.207.000 emplois en 2021³. Le chiffre d'affaires annuel du secteur selon la FNBTP est de l'ordre de 59,7 Mds DH en 2021 et la part du secteur dans le PIB national est de 6%⁴ durant la même année.

Par type d'entreprise⁵, 19% des sociétés opérant dans le secteur du BTP se spécialisent dans les gros œuvres, suivies par celles spécialisées dans la voirie (17%) et puis de celles spécialisées dans l'assainissement (15%). Ces trois types d'entreprise s'accaparent plus de 50% du total des sociétés du secteur du BTP.

1.2 Valeur ajoutée du secteur du BTP :

La valeur ajoutée produite par le secteur du BTP avoisine les 61 Mds DH en 2020. Il est à noter que la part relative du secteur du BTP est restée pratiquement stable sur la dernière

¹ Plan de relance économique, proposition globale de la CGEM, 21 mai 2020 ;

² D'après nos calculs, cette quote-part serait de 8,2% compte tenu d'un PIB des industries de transformation de 171,7 et 166,4 milliards de dirhams en 2019 et 2020 respectivement (sources : HCP, Rapport annuel Bank Al-Maghrib 2020) ;

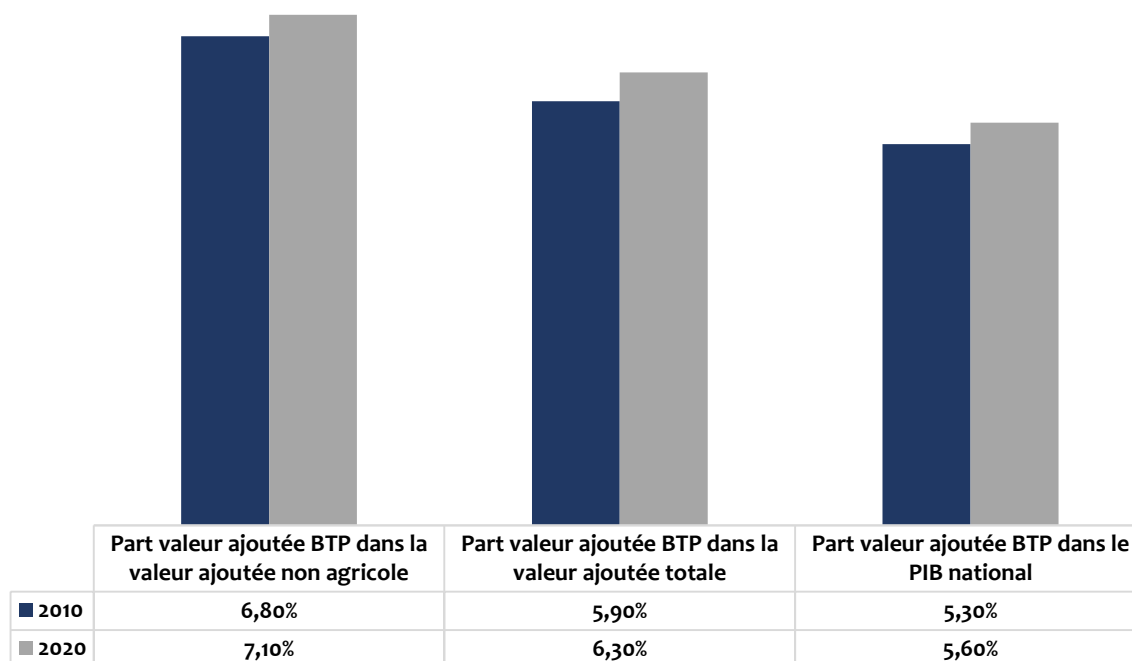
³ Ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'urbanisme, de l'habitat et de la politique de la ville (MATUHPV) ;

⁴ 5,36% en 2019 et 5,57% en 2020 selon le HCP.

⁵ Tableau de bord du secteur de l'immobilier 2020, N°6 - février 2021, MATUHPV

décennie : la valeur ajoutée produite par ce secteur représentait 5,3% du PIB national en 2010, 5,9% de la valeur ajoutée totale ou 6,8% de la valeur ajoutée non agricole.

Graphique n°1 : Le poids relatif de la valeur ajoutée du secteur du BTP en 2010 et 2020



Conception : Cabinet Match Point Conseil
Source : Rapports Annuels de Bank Al Maghrib

En l'espace de dix années, la valeur ajoutée du secteur du BTP a enregistré un accroissement de 46,5% : 60,7 Mds DH en 2020 contre 41,4 Mds DH en 2010.

Sous l'effet de la pandémie de la Covid-19, ce secteur a été négativement impacté durant l'exercice 2020 : 1,12 Md DH de valeur ajoutée perdue. Toutefois, le repli affiché par le secteur a été de -1.8% seulement, un niveau relativement bas comparé au repli global du PIB national qui a atteint -5.5%.

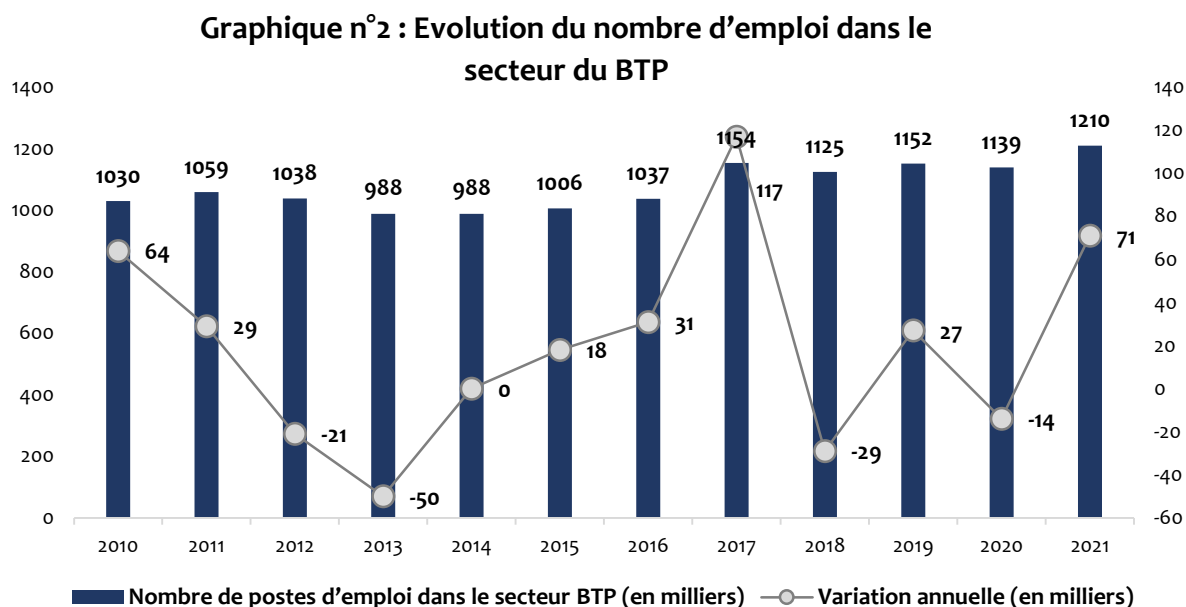
Emploi du secteur du BTP

Sur la période 2010 à 2016, l'emploi dans le secteur du BTP est resté globalement stable, autour d'un million d'emplois.

À partir de l'année 2017, le secteur passe le palier en créant 117.000 emplois nets. À fin 2020, le secteur du BTP a créé 1.139.000 emplois, après avoir perdu 14.000 emplois nets en 2019. Il est à noter que l'économie nationale a subi une perte de 432 milles emplois sous l'effet, principalement, de la pandémie de Covid-19.

La note d'information du HCP relative à la situation du marché du travail en 2020, indique que la perte d'emplois enregistrée dans le secteur du BTP est de -9.000 postes en 2020,

essentiellement localisée en milieu urbain avec -8.000 emplois et -1.000 postes en milieu rural. La même note du HCP relative à l'exercice 2021 précise que l'économie nationale a enregistré une création nette d'emplois de 230.000 postes, tandis que le secteur du BTP est parvenu à créer 71.000 nouveaux emplois, dont 53.000 en milieu urbain et 18.000 en zones rurales.



Conception : Cabinet Match Point Conseil

Source : MHPV, Tableau de Bord du Secteur de l'Immobilier 2020, Direction de la Promotion Immobilière, Février 2021

Le secteur du BTP absorbe une grande partie de la main d'œuvre non qualifiée. Il participe à réduire le taux de chômage et à assurer une prise en charge des familles provenant de l'exode rural. En dépit de ces facteurs favorables, le secteur du BTP est caractérisé par une forte présence de structures informelles et par un niveau de qualification très limité du personnel employé.

1.3 Tendances conjoncturelles du secteur du BTP :

Selon le HCP, la reprise de 10,7% en 2021 enregistrée par le secteur du BTP est due à l'effet de base (-4,1% en 2020) et à la dynamique constatée dans la branche du bâtiment, qui a pu être stimulée par les incitations fiscales et par la baisse relative des prix des actifs immobiliers dans un contexte marqué par une hausse des crédits à l'habitat. Les projections du HCP pour l'exercice 2022 placent le secteur du BTP à un niveau de croissance de 3,2% de l'activité, sous l'effet des incitations publiques et du redressement de la demande intérieure.

La note de conjoncture du HCP établie en avril 2022 permet de corroborer ces projections annuelles. En effet, les activités de la construction se sont améliorées de 1,6% au 1er trimestre 2022, contre +6,4% au trimestre précédent. Ce ralentissement est dû à la faible dynamique des ventes immobilières, entraînant elle-même une décélération du rythme de production de nouveaux logements.

Il est à signaler que les prix de vente des produits immobiliers ont connu une baisse générale de l'ordre de 6% en 2021, sans que ce recul n'ait généré un effet positif sur l'activité

immobilière, puisque la production des unités d'habitation n'a progressé que de 1%, tandis que les mises en chantier accusaient une baisse de 2,4% comparativement à l'exercice 2020.

Quant au 2ème trimestre 2022, le HCP s'attend à une hausse modérée des activités de construction, de 1,1% seulement, compte tenu d'une escalade vertigineuse des prix des matériaux de construction importés et de la décélération des crédits à l'habitat amorcée dès la fin de l'année 2021.

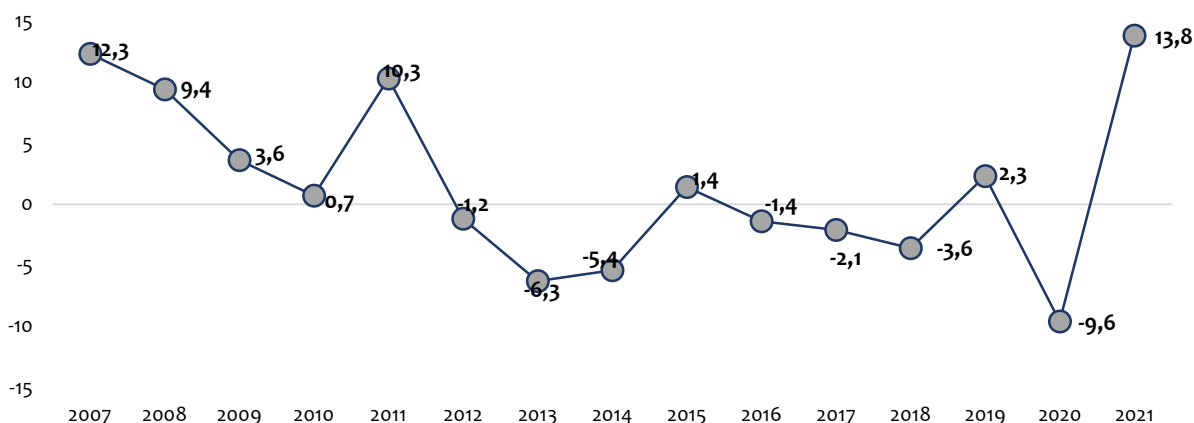
2. La consommation du ciment :

En 2020, année de la pandémie du coronavirus, un volume de 12,3 millions de tonnes de ciment a été écoulé contre 13,6 millions en 2019, soit une chute de 10%, enregistrant ainsi le plus faible niveau de consommation de ciment depuis l'année 2006 (11,4 millions de tonnes).

En termes de variation en glissement annuel, comme illustré dans le graphe ci-dessous, l'année 2020 a connu la plus forte baisse des ventes de ciment depuis 2006. Le précédent record de baisse remontait à l'exercice 2013, où les ventes de ciment avaient accusé une chute de -6,3%.

En 2021, la consommation de ciment se redresse de 13,8% pour atteindre 14 millions de tonnes, soit à peine le niveau constaté en 2016 et loin derrière le record enregistré en 2011 (16,1 millions de tonnes).

Graphique n°3 : Evolution en pourcentage de la consommation du ciment



Conception : Cabinet Match Point Conseil

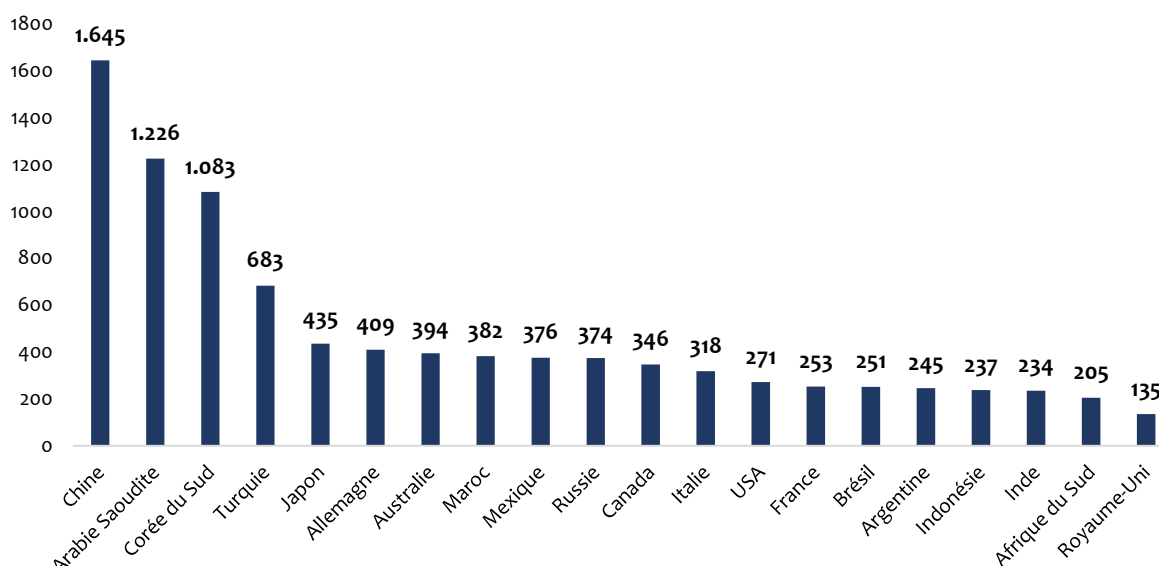
Source : Note de conjoncture du secteur BTP, OBTP 4ème trimestre 2021 – Publications Association professionnelle des cimentiers (APC)

La consommation de ciment par habitant a chuté à 342 kg en 2020 pour 35,95 millions d'habitants selon le HCP, pour ensuite se redresser à 386 kg en 2021 (36,3 millions d'habitants).

La consommation nationale par habitant reste toujours très en deçà du record enregistré en 2011 où elle avait atteint le niveau de 491 kg (32,78 millions d'habitants). En dépit de cette évolution, le Maroc reste classé favorablement sur le plan mondial, affichant un niveau de consommation par habitant assez significatif et comparable à celui du Mexique ou de l'Australie à titre d'exemple.

Le record absolu est constaté en Chine qui est à l'origine de plus de 56% de la production de ciment au niveau mondial et où la consommation moyenne atteint 1.645 kg par habitant.

Graphique n°4 : Comparaison internationale de la consommation moyenne par habitant du ciment en KG



Conception : Cabinet Match Point Conseil

Source : Cembureau, US Geological Survey Global Cement Report, Global Cement Directory, Banque Mondiale

3. Consommation de rond à béton et de fil machine :

Dans une note publiée par le Conseil de la concurrence en avril 2022⁶, il est indiqué que le Maroc a consommé en 2019 environ 1,2 million de tonnes de ronds à béton et 250.000 à 400.000 tonnes de fil machine. Par ailleurs, le pays a importé durant cette même année l'équivalent de 295.000 tonnes⁷ de rond à béton et de fil machine.

Le rond à béton et le fil machine sont des produits fabriqués par l'industrie sidérurgique. La production d'acier est obtenue au Maroc à partir de la ferraille et du fer réduit au four à arc électrique. Après leur élaboration, les aciers subissent une série de traitements de finissage : coulée continue, laminage à chaud, laminage à froid, tréfilage, écroûtage, décapage chimique, revêtement, etc.

Le secteur de la sidérurgie compte au Maroc 8 opérateurs industriels. Selon l'Association des sidérurgistes du Maroc (ASM), ce secteur a réalisé en une décennie un volume d'investissements de 15 Mds DH, a créé 5.000 emplois directs et génère annuellement environ 13 Mds dh de chiffre d'affaires pour 1,3 Mds DH de valeur ajoutée. La capacité de production installée des sidérurgistes marocains est de 5,5 millions de tonnes en laminage et de 2,8 millions de tonnes en aciérie. Par ailleurs, si l'acier produit au niveau mondial

⁶ Conseil de la concurrence, « La flambée des prix des intrants et matières premières au niveau mondial et ses conséquences sur le fonctionnement concurrentiel des marchés nationaux - Note de référence en vue d'une auto-saisine pour la production d'un avis du Conseil de la concurrence conformément à l'article 4 de la loi 20-13 relative au Conseil de la concurrence », avril 2022.

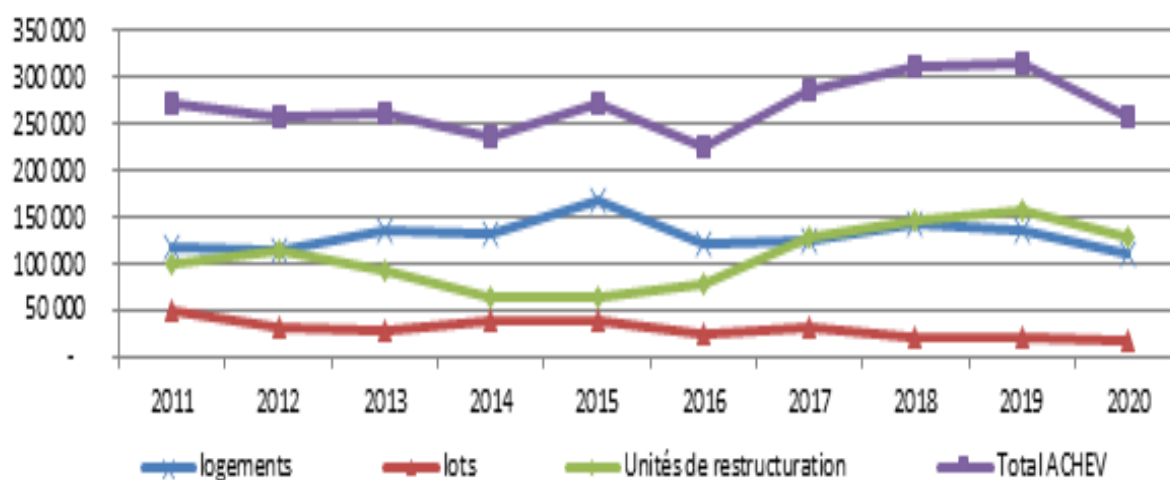
⁷ Selon le Conseil de la concurrence, qui cite une déclaration du directeur général de l'Association des sidérurgistes du Maroc, <https://www.leboursier.ma/sonasid-les-performances-et-perspectives-du-groupe-decryptees-par-ismail-akalay.html>.

provient à 80% du minerai de fer et 20% à partir du recyclage de la ferraille, il n'en est pas de même au Maroc où tout l'acier produit vient du recyclage.

4. Production de logement :

Après une période de stabilité à partir de l'année 2011, la production totale de logements a connu une régression de 17% entre 2015 et 2016, puis a suivi un trend haussier entre 2016 et 2019 en enregistrant une hausse de 39%. La production a stagné en 2019 pour ensuite enregistrer une régression de l'ordre de 19% en 2020.

Graphique n°5 : Evolution de la production logement par catégorie



Conception & Source : MATUHPV, Indicateurs de l'habitat

Ainsi, au cours des dix dernières années la production de logement a atteint 1.308.766 logements, dont 35.356 logements à faible valeur immobilière (140.000DH par unité), 501.223 logements à 250.000 DH, 540.308 logements auto-construits en maisons marocaines, 140.134 appartements de type moyen et haut standing et 12.640 villas.

D'autre côté, les indicateurs d'activités du secteur du BTP semblent présager un rebondissement du secteur en 2022 selon la dernière note de conjoncture publiée par le HCP qui constate la poursuite de l'amélioration de l'activité de construction amorcée depuis le deuxième trimestre 2021.

5. Les grands équipements publics :

Au cours des dernières décennies, le Maroc s'est inscrit dans une dynamique économique et industrielle continue afin de se positionner en tant qu'acteur économique au niveau régional, continental et mondial.

Afin d'accompagner cette dynamique, le Royaume s'est engagé dans plusieurs projets d'infrastructure afin de doter le pays d'un nombre important d'équipements publics importants pour une relance économique et industrielle solide.

Ainsi, ces chantiers d'infrastructure ont été un grand catalyseur pour le secteur de construction et ont très largement contribué au développement de la filière des matériaux de construction au Maroc.

Tableau n°1 : Les principaux équipements publics au Maroc

Grands équipements publics	Nature des équipements et caractéristiques
Secteur routier et autoroutier	57.334 km de routes 1.800 km d'autoroutes 1.334 km de voies express 15.548 ouvrages d'art
Secteur de l'eau	149 grands barrages 136 petits et moyens barrages 88 stations de traitement d'eau potable, dont 9 stations de dessalement de l'eau de mer 13 ouvrages hydrauliques de transfert des eaux
Secteur portuaire	43 ports, dont 14 ports ouverts au commerce extérieur, 22 ports de pêche et 7 ports de plaisance 71 km d'ouvrages de protection 62 km d'ouvrages d'accostage
Secteur aéroportuaire	19 aéroports internationaux 6 aéroports nationaux

Conception : Cabinet Match Point Conseil

Source : OBTP

Au titre de l'année en cours, les grands équipements publics et chantiers d'infrastructures vont donc continuer à se développer à un rythme soutenu, entraînant un effet vertueux sur le secteur de la construction et sur la filière des matériaux de construction.

Partie II - Matériaux de construction : Les échanges commerciaux de la filière

Partie II : Analyse des échanges commerciaux de la filière des matériaux de construction :

Les matériaux de construction sont des matières premières brutes et des produits fabriqués destinés à être consommés dans le cycle de production du secteur de la construction, du bâtiment et des travaux publics. Le Maroc s'est caractérisé au cours des dernières années par d'importants programmes de construction de logements sociaux, dopés par des dispositifs d'exonérations fiscales, et par des chantiers d'envergure en termes d'infrastructures portuaires, aéroportuaires et autoroutières. Cette dynamique d'investissement est à la base d'un essor économique remarquable du secteur du BTP, ce qui a stimulé la production et l'importation de matériaux de construction diversifiés selon les besoins exprimés, tant au niveau national que régional et local.

Le secteur des matériaux de construction regroupe au Maroc un nombre important d'unités de production et de façonnage, ainsi que les produits de finition ou techniques. Parallèlement à une production nationale importante et variée, s'ajoute une des échanges commerciaux très diversifiés et compétitifs, faisant du secteur l'un des vecteurs les plus dynamiques du commerce extérieur du pays et une source importante de croissance de l'activité économique.

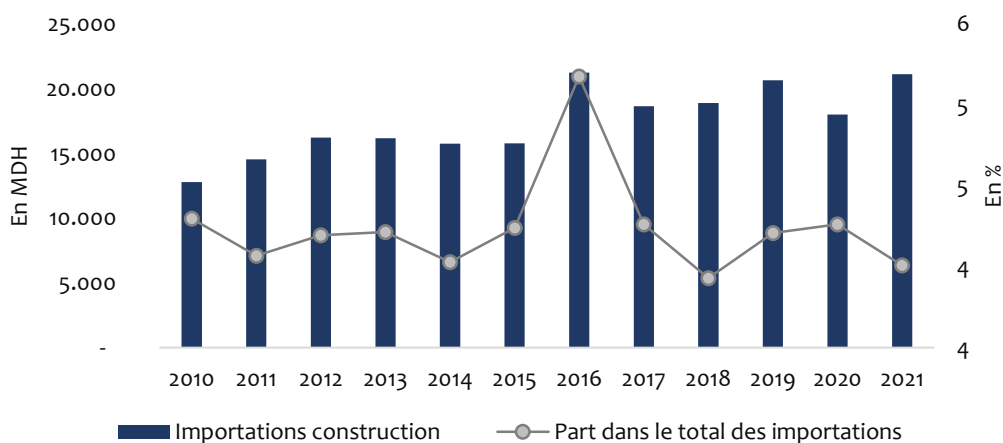
Ainsi, la présente partie comporte une analyse détaillée du commerce extérieur de la filière des matériaux de construction par principaux produits et principaux partenaires. Cette partie, traitera aussi, le positionnement du Maroc sur le marché mondial des matériaux de construction.

1. La balance commerciale des matériaux de construction :

1.1 Les importations :

Au titre de la période 2010 – 2021, les importations de matériaux de construction atteignent un volume de 21,1 Mds DH en 2021 contre 12,8 Mds DH en 2010, soit un taux d'accroissement annuel moyen (TCAM) de 4,6%. Ses achats représentent une moyenne de 4,2% des importations totales du Maroc au cours de la même période.

Graphique n°6 : Evolution des importations de la filière des matières de construction



Conception & Source : Office des Changes

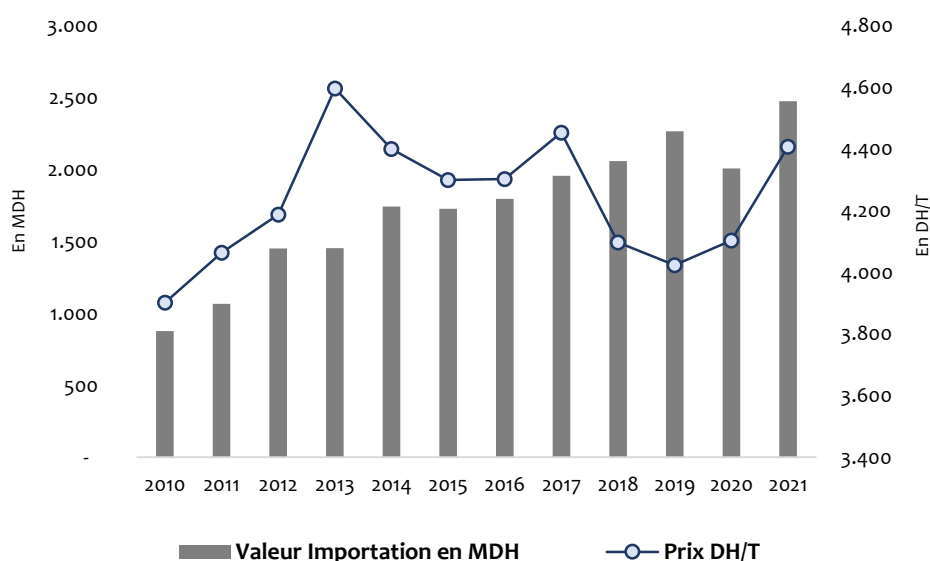
L'évolution des importations de la filière des matières de construction se caractérise par une tendance contrastée. Ainsi, après une baisse de 13% enregistrée en 2020 en raison de la crise liée à la pandémie de la Covid-19, ces importations retrouvent un niveau normal dès l'année 2021 suite à une hausse de plus de 17%.

1.1.1 Importations par principaux produits :

L'évolution des importations de la filière des matériaux de construction concerne l'ensemble des produits principalement : les produits céramiques, les accessoires de tuyauterie et construction métallique et les ouvrages en pierres, plâtre, ciment, ou en matières similaires. Ces trois produits représentent 32% du total des importations des produits de la filière des matériaux de construction en 2021.

En 2021, les importations des produits céramiques atteignent 2,5 Mds DH contre 0,9 Md DH en 2010, soit un TCAM de 9,7%. En effet, malgré la baisse enregistrée en 2020 (-11,4%) due à l'effet du covid19, les achats de ce produit s'inscrivent dans une tendance haussière continue.

Graphique n°7 : Evolution des importations des produits céramiques

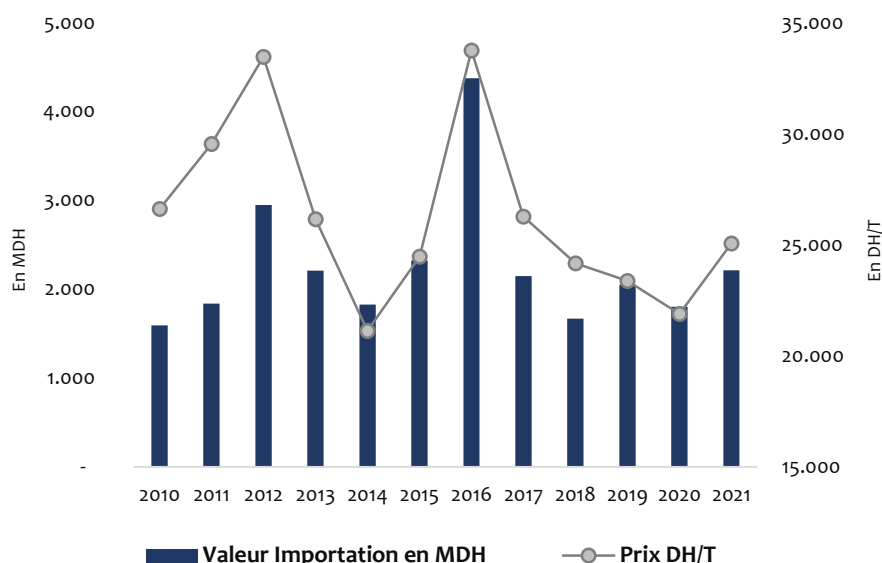


Conception & Source : Office des Changes

De leur part, les prix à l'import de ce produit affichent une tendance contrastée atteignant leur plus haut niveau en 2013 (4,597DH/T). Après un recul affiché entre 2017 et 2019, ces prix repartent à la hausse pour atteindre 4,103DH/T en 2020 et 4,408DH/T en 2021.

S'agissant des importations des accessoires de tuyauterie et construction métallique, elles réalisent en valeur une moyenne de 2,2 Mds DH au cours de la période 2010-2021, affichant leur niveau le plus haut en 2016 (4,4Mds DH).

Graphique n°8 : Evolution des importations des accessoires de tuyauterie et construction métallique et les ouvrages en pierres

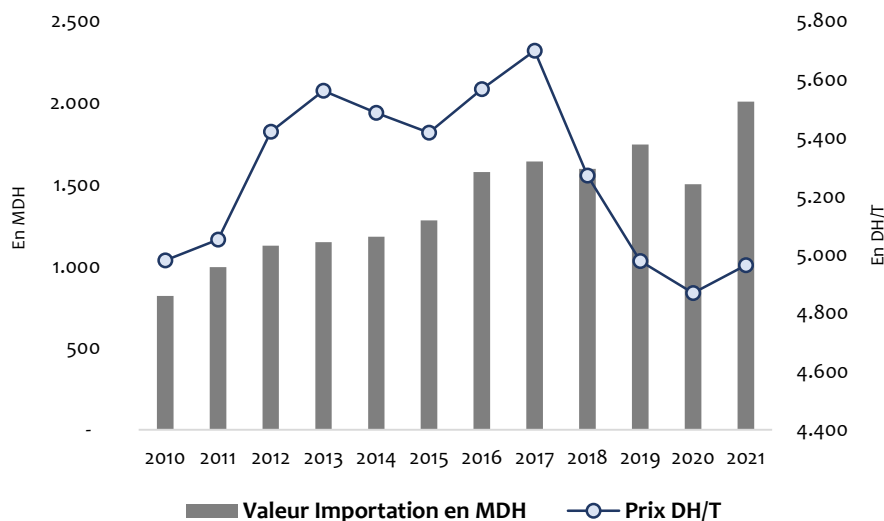


Conception & Source : Office des Changes

De leur part, les prix à l'import de ce produit s'inscrivent dans une tendance contrastée affichant leurs plus hauts niveaux en 2012 (33,460DH/T) et en 2016(33,744DH/T). En 2021, ces prix augmentent pour atteindre 25,067DH/T après des baisses successives entre 2016 et 2020.

De leur part, les achats des ouvrages en pierres, plâtre, ciment, ou en matières similaires, affichent un TCAM de 8,7% au cours de la période 2010-2021, elles atteignent leur plus importante valeur en 2021 avec 2 Mds DH contre 1,5 Md DH une année auparavant et 0,8 Md DH en 2010.

Graphique n°9 : Evolution des importations des ouvrages en pierres, plâtre, ciment, ou en matières similaires



Conception & Source : Office des Changes

Au titre de la même période, les prix d'achat de ces produits ont atteint leur niveau le plus haut en 2017 (5,699DH/T) et leurs niveaux les plus bas en 2020 (4,868DH/T) et en 2021 (4,963DH/T),

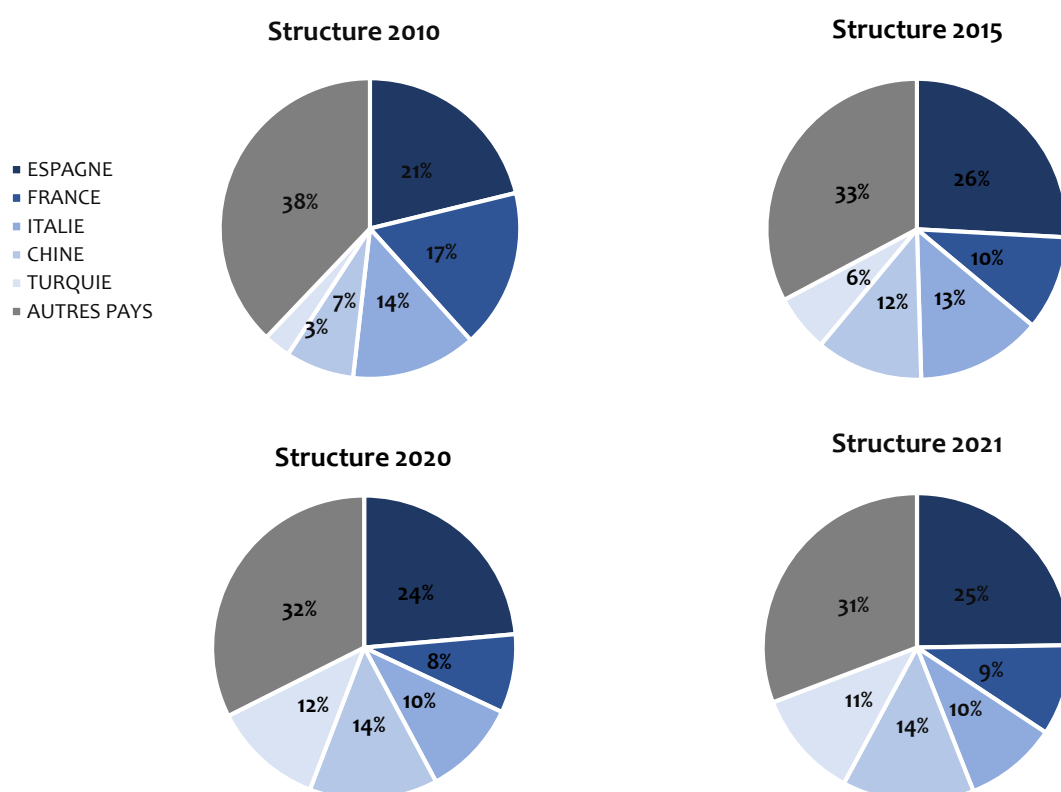
1.1.2 Les importations par principaux fournisseurs

L'analyse des importations de la filière de matériaux de construction par principaux fournisseurs laisse apparaître une stabilité de la structure de ces fournisseurs au cours de la dernière décennie.

Ainsi, au cours de la période 2010-2021, la structure des fournisseurs du Maroc dans la filière des matériaux de construction se caractérise par la présence de cinq principaux fournisseurs à savoir l'Espagne, la France, l'Italie, la Chine et la Turquie.

Ces cinq pays s'accaparent 69% du total des importations marocaines dans ladite filière en 2021 contre 62% en 2010.

Figure n°1 : Evolution de la structure des principaux fournisseurs du Maroc dans la filière des matériaux de construction (Part en %)



Conception & Source : Office des Changes

Ainsi, ces cinq pays sont classés en 2021 comme suit :

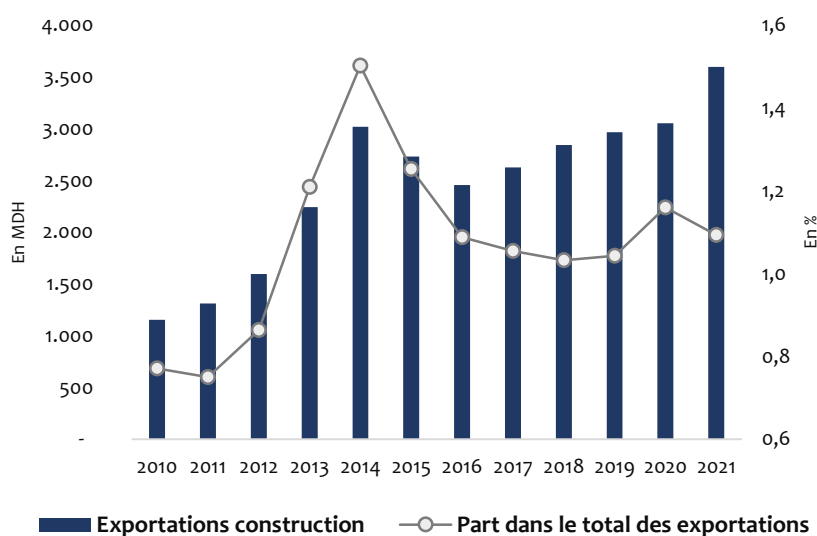
1. Espagne : 25% en 2021 contre 21% en 2010, soit 5,2 Mds DH en 2021 contre 2,7 Mds DH en 2010 (+2,5 Mds DH);

2. Chine : 14% en 2021 contre 7% en 2010, soit 2,9 Mds DH en 2021 contre 0,9 Md DH en 2010 (+2 Mds DH);
3. Turquie : 11% en 2021 contre 3% en 2010, soit 2,4 Mds DH en 2021 contre 0,4 Md DH en 2010 (+2 Mds DH);
4. Italie : 10% en 2021 contre 14% en 2010, soit 2,1 Mds DH en 2021 contre 1,7 Md DH en 2010 (+0,4 Md DH);
5. France : 9% en 2021 contre 17% en 2010, soit 2 Mds DH en 2021 contre 2,2 Mds DH en 2010 (-0,2 Md DH).

1.2 Les exportations

Au cours de la dernière décennie, les exportations de la filière des matériaux de construction se situent à 3,6 Mds DH en 2021 contre 1,2 Md DH en 2010, réalisant un TCAM de 10,5%. Ces ventes représentent une moyenne de 1,1% des exportations totales au cours de la période 2010 – 2021.

Graphique n°10 : Evolution des exportations de la filière des matériaux de construction



Conception & Source : Office des Changes

A l'inverse des importations, l'évolution des ventes de la filière des matériaux de la construction est caractérisée par une hausse continue depuis 2016 affichant une augmentation 2,9% en 2020 (Année du Covid19) puis un accroissement de 17,8% en 2021.

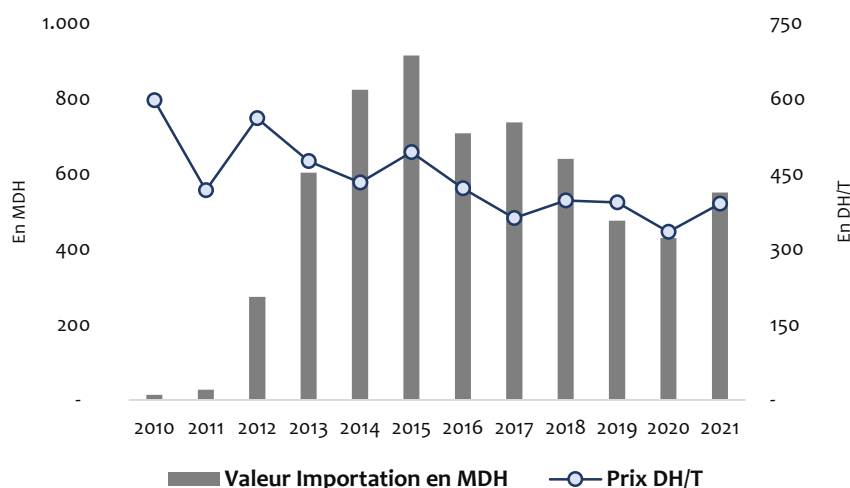
1.2.1 Les exportations par principaux produits

L'évolution des exportations de la filière des matériaux de construction concerne l'ensemble des produits principalement : Les produits de ciments, chaux et plâtre, les

produits de vaisselle et objets céramiques divers et les produits accessoires de tuyauterie et construction métallique. Ces trois produits représentent 42% du total des exportations des produits de la filière des matériaux de construction en 2021.

L'évolution des ventes des ciments, chaux et plâtre se caractérise par deux principales phases. En effet, après des hausses importantes entre 2010 et 2015, les exportations de ces produits s'inscrivent dans une tendance baissière pour s'établir à 550MDH en 2021 contre 915MDH en 2015.

Graphique n°11 : Evolution des exportations des produits ciments, chaux et plâtre

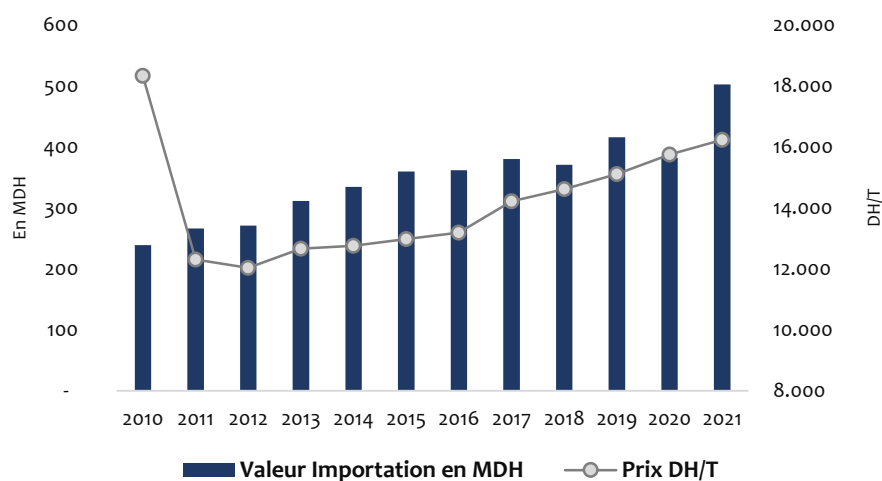


Conception & Source : Office des Changes

Les prix à l'export de ces produits enregistrent une moyenne de 440DH/T atteignant leur niveau le plus haut en 2010 (597DH/T) et leur niveau le plus bas en 2020 (334DH/T).

En ce qui concerne les exportations des produits de vaisselle et objets céramiques divers, elles affichent un TCAM de 8,7% au cours de la période 2010-2021. Les exportations de ces produits atteignent leur plus importante valeur en 2021 avec 502MDH contre 382MDH une année auparavant et 238 MDH en 2010

Graphique n°12 : Evolution des exportations des produits de vaisselle et objets céramiques divers

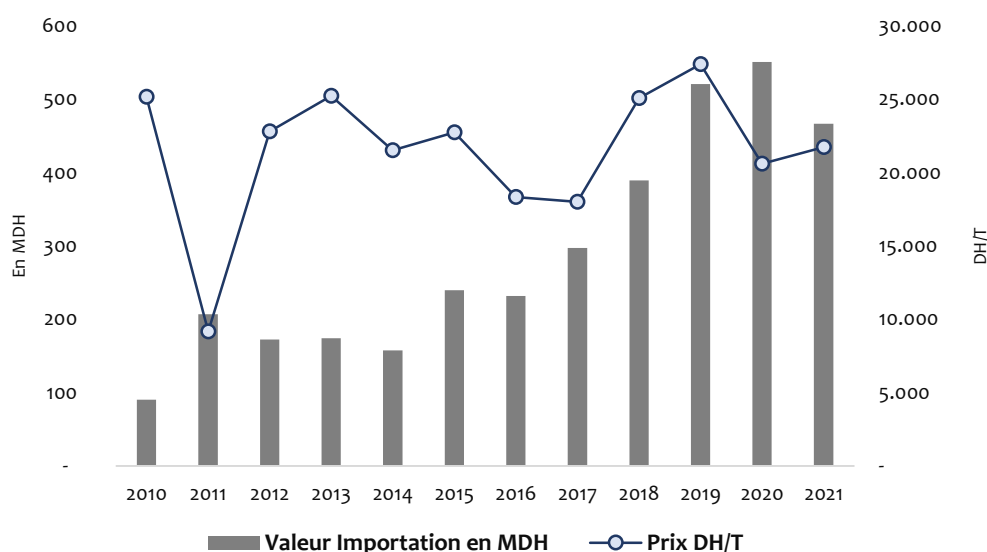


Conception & Source : Office des Changes

D'un autre côté, après une baisse importante en 2011, les prix de vente de ces produits s'inscrivent dans une tendance haussière continue pour atteindre 16,211DH/T en 2021 contre 15,735DH/T en 2020 (18,316DH/T en 2010).

S'agissant des exportations des produits accessoires de tuyauterie et construction métallique, elles s'établissent à 467MDH en 2021 contre 551MDH une année auparavant, soit une baisse de 15,3%. Ces ventes se sont inscrites dans une tendance haussière depuis 2016 pour atteindre leur niveau le plus haut dans la dernière décennie en 2020.

Graphique n°13 : Evolution des exportations des produits accessoires de tuyauterie et construction métallique



Conception & Source : Office des Changes

De leur part, les prix à l'export de ce produit s'inscrivent dans une tendance contrastée affichant leur plus haut niveau en 2019 (27,382DH/T). En 2021, ces prix se situent à 21,725DH/T contre 20,596DH/T une année auparavant.

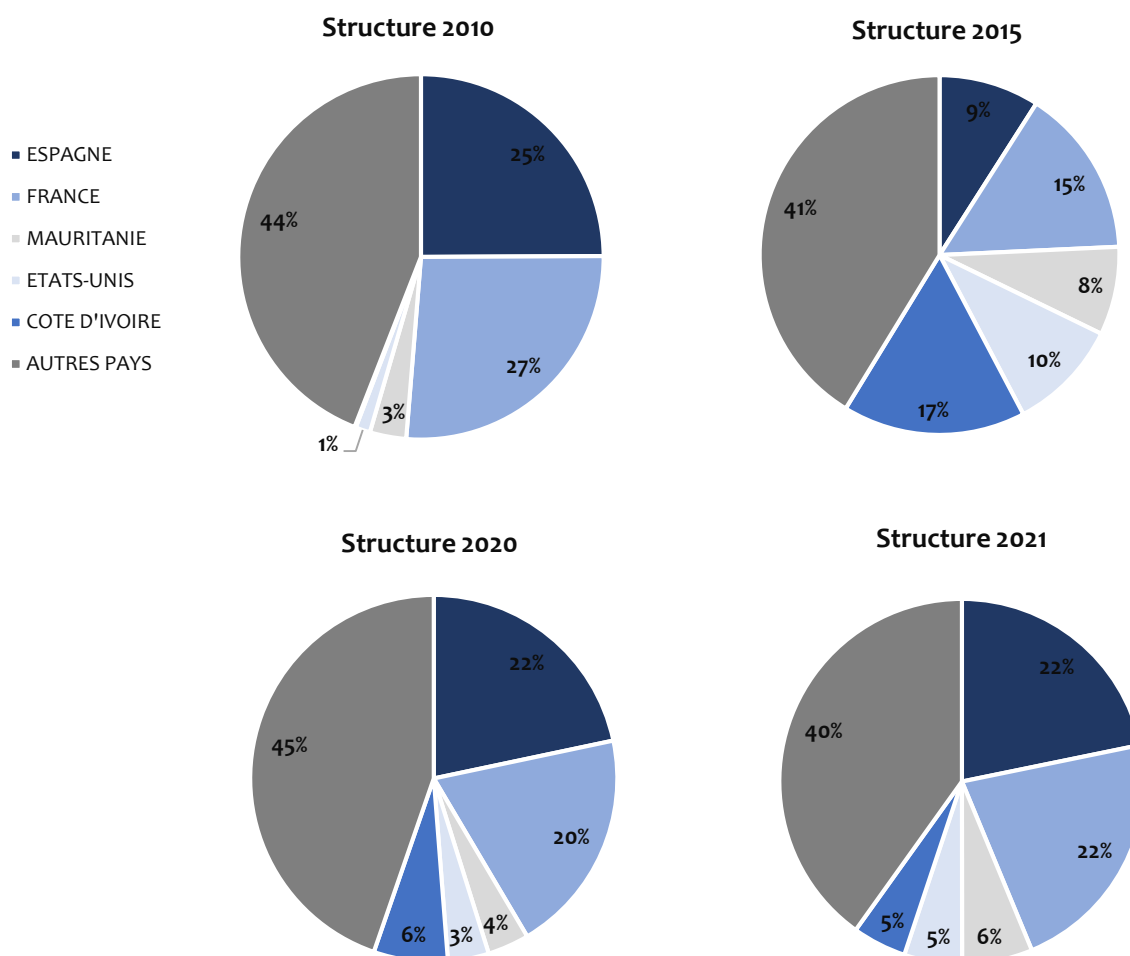
1.2.2 Les exportations par principaux clients

L'analyse des exportations de la filière de matériaux de construction par principaux fournisseurs laisse apparaître une stabilité de la structure de ces fournisseurs au cours de la dernière décennie.

Ainsi, au cours de la période 2010-2021, la structure des clients du Maroc dans la filière des matériaux de construction se caractérise par la présence de cinq principaux clients à savoir l'Espagne, la France, la Mauritanie, les Etats-Unis d'Amérique et la Côte d'Ivoire.

Ces cinq pays s'accaparent 60% du total des exportations marocaines dans ladite filière en 2021 contre 56% en 2010.

Figure n°2 : Evolution de la structure des principaux clients du Maroc dans la filière des matériaux de construction (Part en %)



Conception & Source : Office des Changes

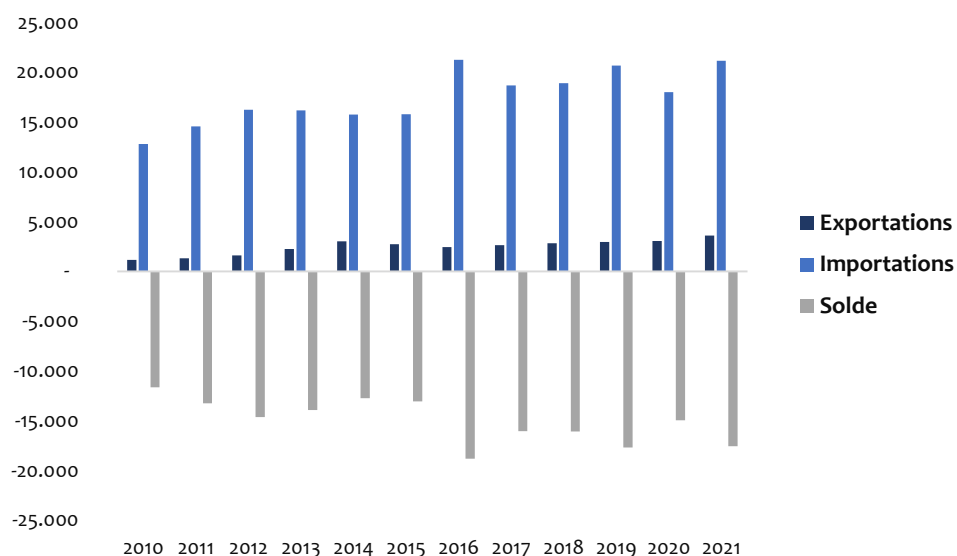
Ainsi, ces cinq pays sont classés en 2021 comme suit :

1. Espagne : 22% en 2021 contre 25% en 2010, soit 783 MDH en 2021 contre 287 MDH en 2010 (+496 MDH) ;
2. France : 22% en 2021 contre 27% en 2010, soit 790 MDH en 2021 contre 304 MDH en 2010 (+486 MDH) ;
3. Mauritanie : 6% en 2021 contre 3% en 2010, soit 224 MDH en 2021 contre 37 MDH en 2010 (+187 MDH) ;
4. Etats-Unis d'Amérique : 5% en 2021 contre 1% en 2010, soit 184 MDH en 2021 contre 15 MDH en 2010 (+169 MDH) ;
5. Côte d'Ivoire : 5% en 2021 contre 0,5% en 2010, soit 172 MDH en 2021 contre 1 MDH en 2010 (+170 MDH).

1.3 Le solde commercial :

Au cours de la période 2010 – 2021, la balance commerciale de la filière des matériaux de construction se caractérise par un déficit important de son solde.

Graphique n°14 : Evolution de la balance commerciale de la filière des matériaux de construction



Conception & Source : Office des Changes

En effet, au titre de ladite période, les importations affichent une hausse de 8,3 Mds DH passant de 12,8 Mds DH en 2010 à 21,1 Mds DH en 2021. Cette augmentation est plus importante que celle enregistrée au niveau des exportations (+2,4 Mds DH), soit 1,2 Md DH en 2010 contre 3,6 Mds DH en 2021.

Ainsi le solde commercial de cette filière enregistre un déficit en hausse passant de -11,7 Mds DH en 2010 à -17,5 Mds DH en 2021.

2. Analyse comparative de l'industrie marocaine des matériaux de construction avec les principaux pays partenaires :

Cette partie sera dédiée à comprendre les mutations qui sont en cours au niveau de l'industrie des matériaux de construction, tant en matière de progrès technologique, d'exigences réglementaires ou de normes environnementales, que de comportements d'achat des consommateurs ou de positionnement concurrentiel des opérateurs industriels.

La population mondiale estimée actuellement à 7,7 milliards d'habitants, devrait atteindre les 9,7 milliards à l'horizon 2050. Cette forte croissance démographique s'accompagne d'un mouvement d'urbanisation concentré, essentiellement, sur les continents asiatique et africain, qui crée des besoins considérables en logements nouveaux, en rénovation des

logements existants et en infrastructures modernes, notamment dans les villes de taille moyenne amenées à se transformer en mégaloilles.

Un phénomène déjà perceptible à travers des villes comme Shanghai avec ses 70 millions d'habitants, Tokyo (43 millions), Delhi (31 millions), São Paulo (36 millions), Jakarta (35 millions) ou Le Caire (21 millions). Ce phénomène va entraîner un déplacement des marchés pour les grands groupes mondiaux de la construction et, par conséquent, pour leurs fournisseurs de matériaux de construction.

Selon une étude de 2013 du cabinet Oxford Economics, le marché mondial de la construction devrait croître de 70% entre 2014 et 2025, passant de 9.000 à 15.000 milliards de dollars. Cette croissance exceptionnelle devrait se concentrer dans trois principaux pays : la Chine, les États-Unis et l'Inde. Quant aux pays émergents, leur part relative dans le marché mondial devrait bondir de plus de 10 points, passant de 52% à 63%, ce qui représenterait près de 9.500 milliards de dollars d'activité pour le secteur de la construction en 2050. Le marché européen de la construction reste sinistré depuis la crise des dettes souveraines en 2007, notamment en raison des coupes budgétaires dans les investissements publics (construction de bâtiments non résidentiels et infrastructures). Cette orientation durable de la construction dans la zone euro a conduit les grands groupes européens du BTP à s'implanter sur de nouveaux marchés à l'international, ce qui leur a permis de surmonter quatre grandes contraintes structurelles :

- *Les plans d'austérité dans certaines zones développées ;*
- *Des marchés saturés et de plus en plus concurrentiels ;*
- *Des difficultés budgétaires pour les États et les collectivités, obérant fortement les investissements dans les travaux publics ;*
- *Des perspectives moroses pour le BTP.*

Par ailleurs, les grands groupes du BTP se sont positionnés sur les marchés publics locaux, jusque-là réservés aux PME locales de la construction, en rognant sur leurs marges pour remédier à la faible activité du secteur, ce qui n'a pas manqué de précipiter nombre d'entreprises locales dans de graves difficultés.

Les marchés des matériaux de construction présentent généralement, ainsi, un caractère régional, voire local. Les sites de production doivent se situer à proximité des lieux de consommation de ces matériaux. Plusieurs explications à cet impératif de proximité géographique : les exigences des clients du BTP, les contraintes techniques liées à certains produits et leur caractère pondéreux.

2.1 L'industrie française des matériaux de construction :

Selon l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (Unicem), qui est une fédération française regroupant la quasi-totalité des industries extractives de minéraux (73% des entreprises du secteur) ainsi que les fabricants de divers matériaux de construction (bétons, mortiers, plâtre...), la France compte 7.100 sites répartis sur tout le territoire, et en particulier dans les territoires ruraux où sont majoritairement implantés les sites et usines.

L'industrie française des matériaux de construction est composée de plusieurs catégories d'acteurs :

- 2.600 entreprises et 7100 sites ;
- 3.350 carrières⁸ ;
- 1.500 plateformes de recyclage ;
- 1.900 unités de production béton prêt à l'emploi ;
- 350 usines de transformation de matériaux.

Ces acteurs sont de profils différents. En effet, l'industrie des matériaux de construction rassemble des groupes de classe mondiale, de nombreuses entreprises de taille intermédiaire (ETI) et des petites et moyennes entreprises (PME) souvent familiales.

Le secteur des matériaux de construction emploie 34.000 salariés et génère environ 12 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuellement (données de l'exercice 2013). Les données précitées excluent une partie importante du champ des matériaux de construction, notamment les matériaux de construction en bois, métal, aluminium et verre. Tenant compte de ces autres matériaux, le chiffre d'affaires annuel consolidé de l'industrie des matériaux de construction avoisinerait les 20 milliards d'euros : 2,5 milliards d'euros pour les matériaux de construction en bois, 2,3 milliards pour le ciment, 900 millions d'euros pour les tuiles et briques et près de 720 millions d'euros pour les matériaux de construction en céramique.

Selon une étude de l'Agence de développement économique de la région Centre-Val de Loire (CENTRECO) réalisée en septembre 2016, plus de 11.000 entreprises du gros œuvre et du second œuvre, dont 80 % d'entreprises de moins de 20 salariés, opèrent en France et emploient plus de 300.000 salariés. Les matériaux de construction destinés au gros œuvre représentent environ 40% des facturations du secteur, dont près de 70 % consacrés à la filière béton. Dans le cadre du second œuvre, les travaux d'installation pèsent pour près du tiers des facturations correspondantes, avec une part importante pour les matériels électriques.

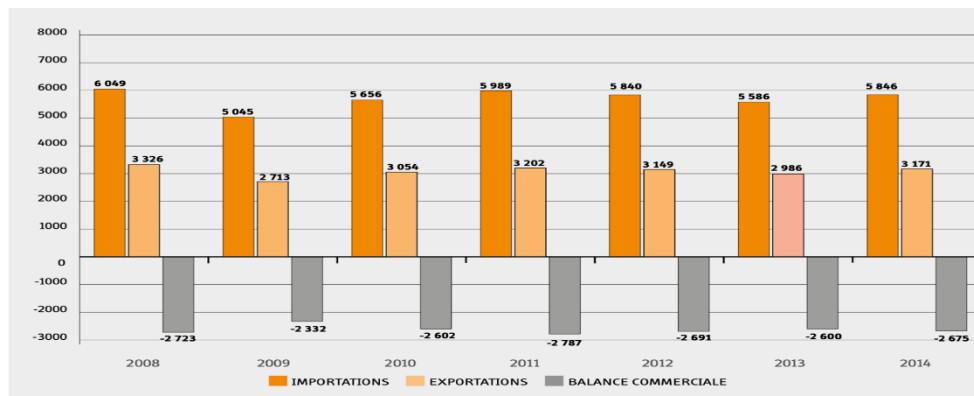
Le commerce extérieur de matériaux de construction est limité, en raison du caractère pondéreux de certains produits et de l'exigence de rapidité de livraison des clients du BTP. Le montant cumulé des importations et des exportations des matériaux de construction représente à peine 1 % des échanges de commerce extérieur de l'industrie manufacturière française. Par ailleurs, les échanges sont concentrés sur quelques produits : les tuiles et briques, les laines minérales isolantes, les articles céramiques réfractaires⁹ ou à usage domestique. À l'exception de quelques activités comme la fabrication d'articles céramiques et le travail de pierre, l'industrie française des matériaux de construction est relativement protégée de la concurrence des importations à bas prix provenant de pays asiatiques. Il n'en demeure pas moins que la balance commerciale de la France en matériaux de construction est structurellement déficitaire : -1,7 milliard d'euros en 2014 pour les matériaux de construction et produits minéraux divers, et -0,98 milliard d'euros

⁸ 4.400 carrières selon une étude de la Direction générale des entreprises du ministère de l'Économie et des finances de France, « Prospective : Marché actuel et offre de la filière minérale de construction et évaluation à échéance de 2030 ».

⁹ Matériaux qui résistent à de hautes températures

pour les produits en métal destinés à la construction, soit un déficit commercial total de - 2,67 milliards d'euros.

Graphique n°15 : Évolution du commerce extérieur de la France en matériaux de construction (en millions €)



Conception & Source : L'industrie des matériaux de construction, CENTRECO, septembre 2016

Les contraintes écologiques grandissantes, en lien avec l'évolution de la réglementation environnementale et la montée des exigences citoyennes¹⁰, ainsi que les impératifs d'économies d'énergie¹¹ dans un contexte de renchérissement et de raréfaction des sources d'énergies, notamment fossiles, constituent des incitations à l'innovation permanente conduisant les industriels des matériaux de construction et les fournisseurs du secteur du BTP à améliorer leurs produits et à moderniser leurs procédés de fabrication.

2.2 L'industrie portugaise des matériaux de construction

L'industrie des matériaux de construction est relativement étendue au Portugal, produisant une variété de produits et de matériaux. Cette industrie propose au marché une large offre de roches ornementales, céramiques, bois, liège, métaux, ciment, plâtre, béton, plastique, peinture, vernis et verre.

Les roches ornementales : On trouve au Portugal une large gamme de pierres naturelles (pierres de taille, granit, ardoise, marbre, travertin, autres pierres calcaires ainsi que des roches exclusives de haute qualité prisées sur des marchés exigeants). Les entreprises de la filière, principalement des PME, sont bien équipées, maîtrisent les technologies d'extraction et de transformation et développent l'innovation et la spécialisation sur des produits non standard et exclusifs, leur conférant ainsi une certaine compétitivité sur les marchés internationaux. Les marchés d'exportation des produits portugais se trouvent essentiellement en France, en Chine, en Espagne, en Allemagne et au Royaume-Uni. Pour renforcer leur compétitivité et accompagner la croissance du marché mondial, les industriels de la filière s'orientent davantage vers la fabrication de produits à plus forte

¹⁰ La généralisation du « NIMBY » (« not in my back yard », soit « pas dans mon jardin » en anglais) face à la crainte des nuisances (bruits, trafic routier, vibration, poussière, etc.) compliquent l'accès aux ressources minérales pourtant indispensables au développement urbain.

¹¹ Double défi de la consommation énergétique (sous la forme de combustible et d'électricité) et des quotas d'émission carbone (payés par les industriels qui dépassent leur plafond gratuit d'émission de CO₂).

valeur ajoutée (haut de gamme), l'investissement dans la performance et la personnalisation des produits ainsi que la conclusion de partenariats stratégiques avec des designers de renommée internationale en vue de développer des lignes de produits différenciées.

La céramique : La céramique de finition portugaise, reconnue pour sa qualité, sa haute performance, son design, son innovation¹² et ses éléments distinctifs, comprend essentiellement les carreaux, les tuiles, les mosaïques et les plaques en céramique, les briques et les articles sanitaires. Écoulant leurs produits sur le marché international, les industriels se caractérisent par une flexibilité de production et s'adaptent en permanence aux nouvelles tendances de consommation. Leurs principaux clients sont français, espagnols, anglais, allemands et italiens. Le total des exportations du Portugal en produits céramiques a atteint 961 millions de dollars en 2021.

Le bois : L'industrie du bois au Portugal comprend le bois scié, le placage et le contreplaqué, les panneaux de bois, les panneaux de fibres de bois et les ouvrages de menuiserie. Porté principalement par des PME, flexibles sur le plan opérationnel et commercial, disposant d'une logistique efficace permettant de réduire drastiquement les délais de livraison et tournées vers l'innovation technologique¹³, le secteur du bois au Portugal est présent sur les marchés d'exportation, notamment en Espagne, au Royaume-Uni, en France, aux Pays-Bas et au Maroc. Les exportations totales du Portugal de bois et de produits à base de bois (charbon de bois, ouvrages en bois, pâtes de bois et autres matières fibreuses cellulosiques) s'élèvent à 1,8 milliard de dollars en 2021.

Le liège : Le Portugal est le leader mondial de l'industrie du liège. Il est le plus grand producteur et exportateur du monde, avec 49% de la production mondiale et 60% des exportations totales (72% pour les bouchons de liège et 25% pour les matériaux de construction). Les exportations portugaises en liège et ouvrages en liège sont de 1,34 milliard de dollars en 2021 (1,4 milliard en 2018). Le produit phare de cette industrie est le liège aggloméré. Une grande diversité d'application pour le liège est possible : construction, infrastructure, architecture, design, décoration, industrie vinicole, transport, énergie, secteur aérospatial, santé, sport, mode, etc. Parmi les principaux marchés d'exportation de l'industrie portugaise du liège, on trouve l'Allemagne, l'Espagne, les États-Unis, la France et la Russie.

Les métaux : Cette filière correspond aux sous-secteurs de la construction et ses pièces métalliques, les serrures, les ferrures, les robinets et les vannes, les tubes, les profilés et les fils de fer barbelés. L'innovation, le design, l'introduction de nouvelles technologies et les processus de transformation numérique sont les clés de succès de cette industrie, qui exporte vers la France, l'Espagne, l'Allemagne, l'Angola et le Royaume-Uni.

¹² Nouvelles techniques de production et gammes de produits innovants permettant de répondre aux techniques de construction modernes (par exemple, les tuiles solaires) ; développement de solutions intégrées et de produits multifonctionnels ; production de céramique nano-infusée.

¹³ Automatisation des processus industriels, investissement dans les systèmes d'efficacité énergétique, plateformes de commerce électronique, certification, réseaux de coopération.

Le ciment, le plâtre et le béton : Il s'agit des ciments hydrauliques, du BPE, des mortiers, du plâtre et des agrégats. Le secteur comprend quelques centaines d'entreprises industrielles qui cherchent à trouver de nouveaux marchés d'exportation, en plus des destinations traditionnelles (Espagne, France, Royaume-Uni, Cap-Vert et Pays-Bas). Les exportations portugaises en ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica ou matières analogues, ont atteint 651 millions de dollars en 2021.

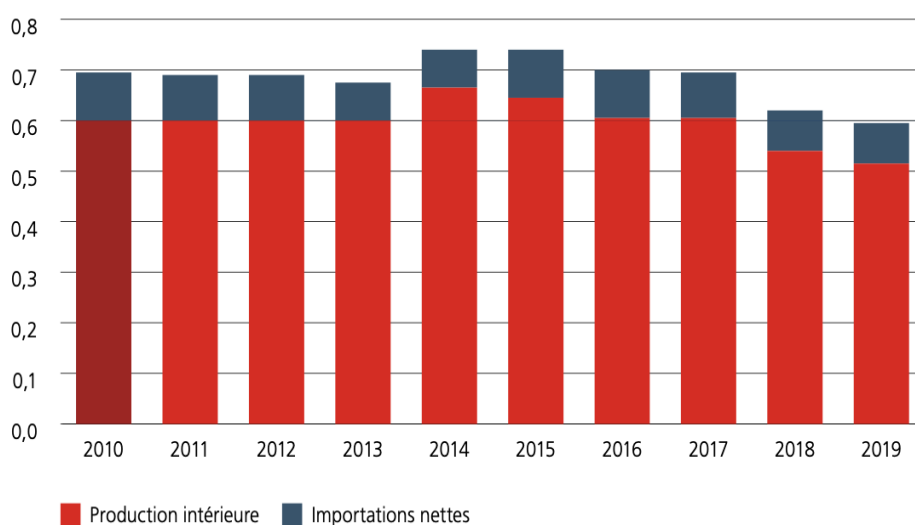
Le plastique : L'industrie du plastique appliquée à la construction comprend les tubes et accessoires, le matériel de construction, les baignoires, les lavabos, les cuvettes d'aisance et leurs sièges. Cette filière est composée essentiellement de PME à vocation exportatrice, qui commercialisent leurs produits en Espagne, France, Allemagne, Angola et Pays-Bas. Les tendances de cette industrie mettent en évidence plusieurs éléments structurants : la performance des produits, l'automatisation (robotisation), la durabilité (recyclage), et l'impératif d'augmentation des exportations et de prospection de nouveaux marchés. Les peintures, colles et vernis : Tout le secteur est tourné vers l'exportation, notamment en Espagne, France, Italie, Turquie et Pologne. La stratégie industrielle privilégie l'innovation au niveau des matières premières et du produit final, l'introduction de nouvelles technologies et la recherche d'une productivité élevée. Le respect des normes environnementales, d'hygiène et de sécurité, constitue aussi un marqueur fort de cette industrie.

2.3 L'industrie suisse des matériaux de construction

En Suisse, les matériaux traditionnels des constructions massives (briques, béton, ciment, acier) représentent 95% du marché, pour un volume global de matériaux utilisés dans le bâtiment et le génie civil de 19 à 20 millions de m³.

Les briques : La consommation de briques en Suisse oscille autour de 640.000 m³ par an, après avoir dépassé les 700.000 m³ en 2014 et 2015.

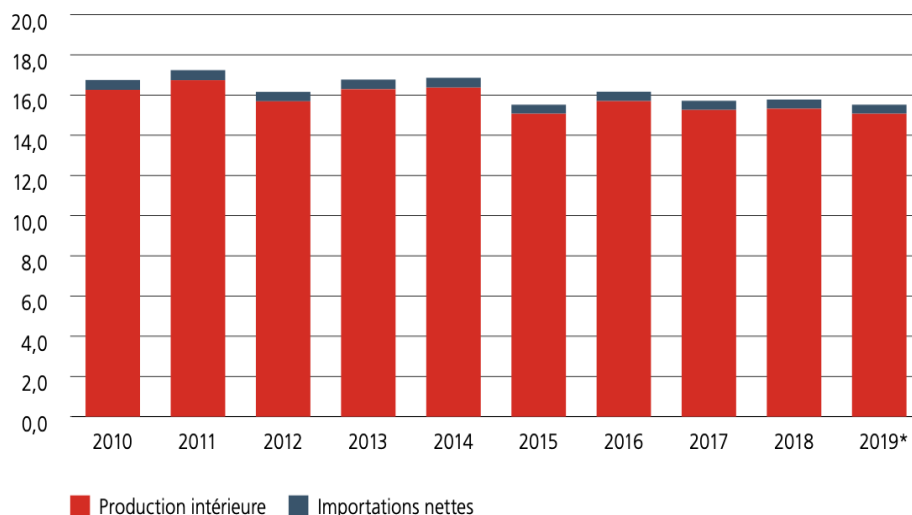
Graphique n°16 : Volume de briques utilisées en millions de m³



Conception & Source : Société Suisse des Entrepreneurs, Étude sur les matériaux de construction utilisés en Suisse, mai 2021

Le béton : La consommation annuelle de béton, relativement stable à long terme, se situe autour de 16 millions de m³.

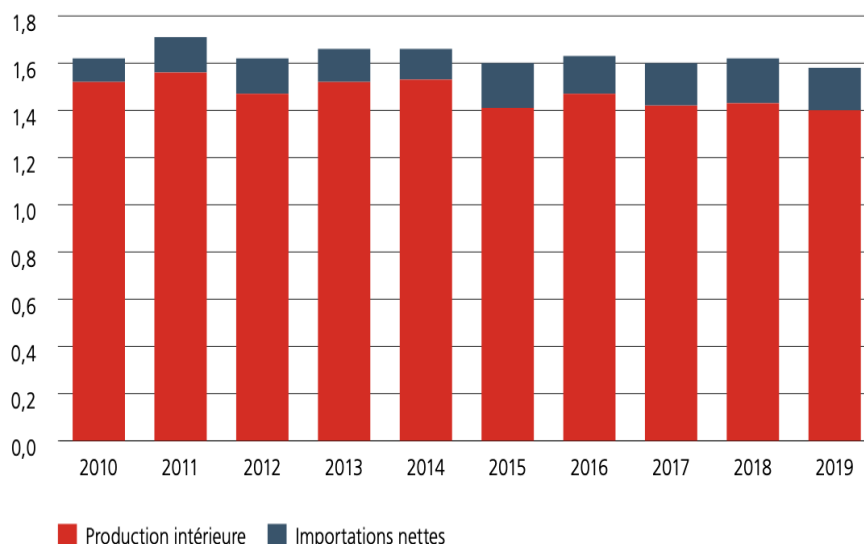
Graphique n°17 : Volume de béton utilisé en millions de m³



Conception & Source : Société Suisse des Entrepreneurs, Étude sur les matériaux de construction utilisés en Suisse, mai 2021

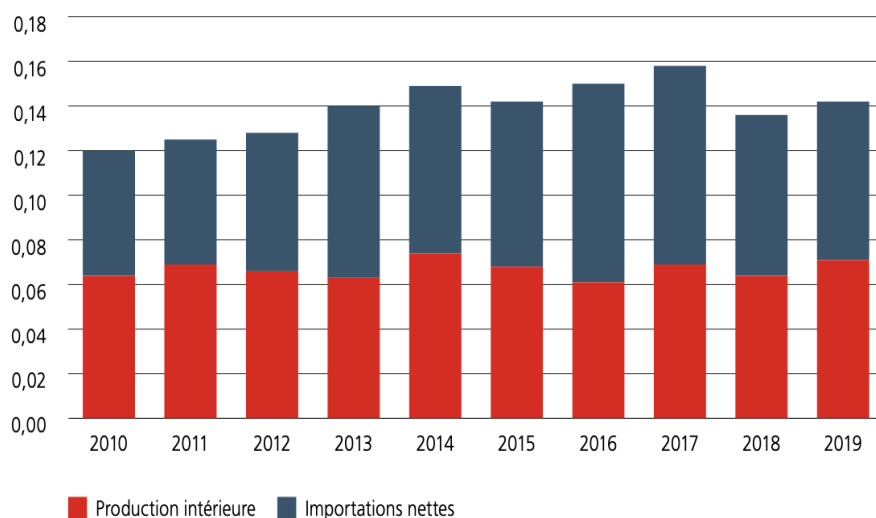
Le ciment : La consommation annuelle de ciment se situe autour de 1,6 million de m³, après avoir atteint un volume supérieur à 1,7 million de m³ en 2011.

Graphique n°18 : Volume de ciment utilisé en millions de m³



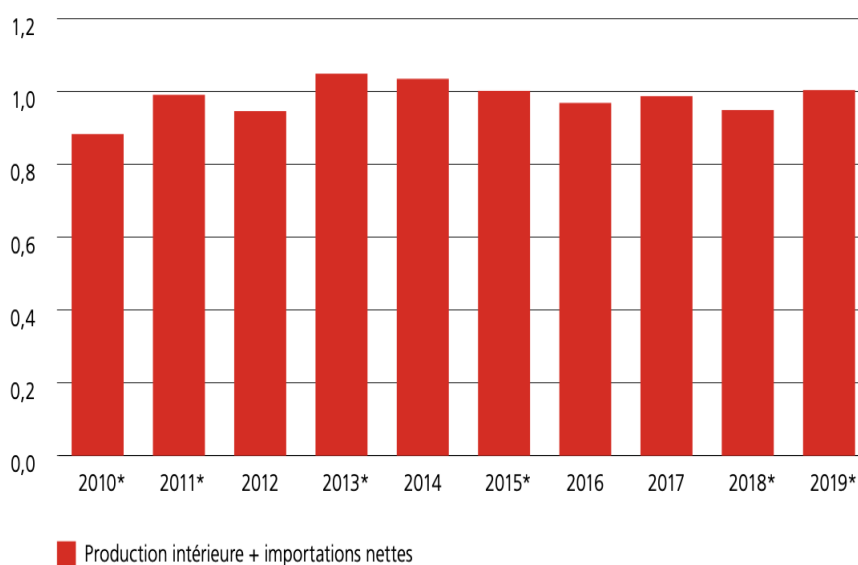
Conception & Source : Société Suisse des Entrepreneurs, Étude sur les matériaux de construction utilisés en Suisse, mai 2021

L'acier : L'acier est utilisé dans les constructions en acier et les constructions massives sous forme d'armatures. Les données indiquées dans le graphique n°19 ne traitent que de l'acier utilisé pour les armatures, en raison de la non disponibilité des informations statistiques sur les autres utilisations de l'acier. La consommation annuelle d'acier en Suisse est passée de 120.000 m³ en 2010 à 140.000 m³ en 2019, après avoir avoisiné les 160.000 m³ en 2017. La moitié de la production de ce matériau est assurée en Suisse grâce au recyclage de la ferraille, tandis que l'autre moitié est importée.

Graphique n°19 : Volume d'armatures en acier utilisé en millions de m³

Conception & Source : Société Suisse des Entrepreneurs, Étude sur les matériaux de construction utilisés en Suisse, mai 2021

Le bois : La consommation annuelle de bois en Suisse évolue autour d'un million de m³, avec des variations plus ou moins positives ou négatives selon la tendance économique et la conjoncture du secteur de la construction.

Graphique n°20 : Volume de bois utilisé en millions de m³

Conception & Source : Société Suisse des Entrepreneurs, Étude sur les matériaux de construction utilisés en Suisse, mai 2021

Partie III - Matériaux de construction : Essai d'analyse de la chaîne de valeur de la filière et politique de substitution

1. Identification et segmentation des acteurs de la filière

1.1 Cartographie des chaînes de valeur

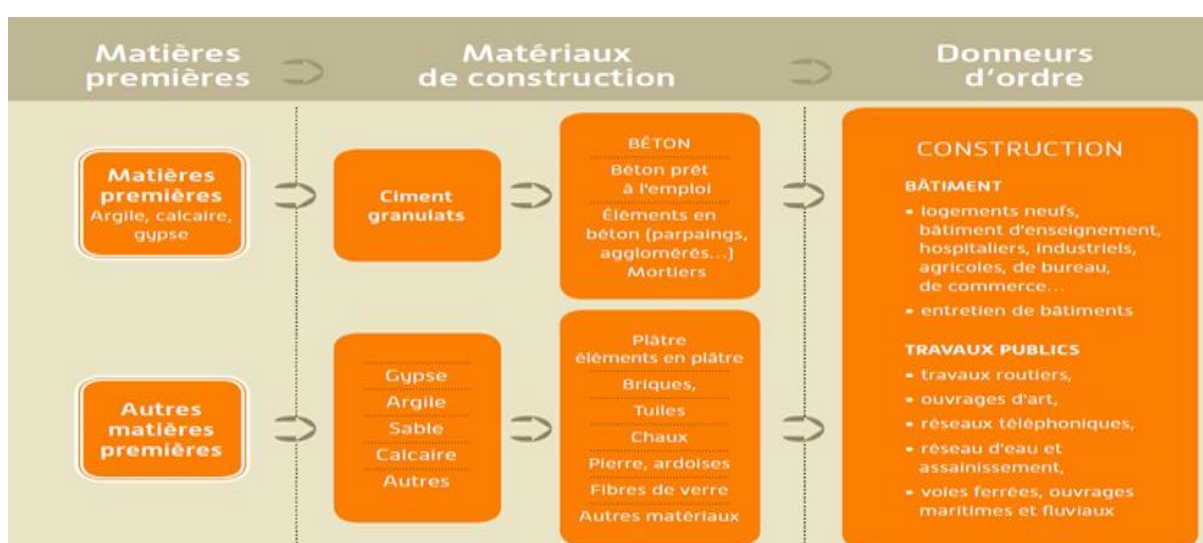
L'industrie des matériaux de construction, telle que présentée et analysée dans cette étude, regroupe les filières industrielles fabriquant l'ensemble des matériaux et produits destinés au bâtiment et aux travaux publics, et plus précisément les secteurs situés en aval de l'extraction et en amont du secteur du BTP.

Il s'agit d'une très large variété de produits, en commençant par les granulats, le sable, le ciment, le béton ou le mortier, jusqu'aux appareils sanitaires ou d'éclairage, en passant par les tuiles, les briques, les carreaux en céramique, le plâtre, le bois, la menuiserie aluminium, les peintures, etc. Les produits de la filière des matériaux de construction sont destinés à 3 principaux marchés :

- Les constructions neuves ;
- L'entretien-rénovation du parc de bâtiments ;
- Les travaux publics.

Les produits commercialisés par les fabricants et distributeurs de matériaux et de produits de construction alimentent les deux principales étapes dans la réalisation d'un ouvrage, à savoir le gros œuvre et le second œuvre. Le gros œuvre constitue l'ossature d'un ouvrage, autrement dit tous les éléments qui garantissent la solidité et la stabilité de la construction. Le second œuvre concerne tous les matériaux qui sont étrangers à la structure de l'ouvrage et qui ne concourent pas à la reprise des efforts subis permanents (charges reçues par la construction et son poids propre) ou efforts temporaires (vent, séismes, etc.). La gamme des matériaux utilisés dans la construction est assez vaste. Elle inclut essentiellement le bois, le verre, l'acier, les matières plastiques (isolants surtout) et les matériaux issus de la transformation de produits de carrières, qui peuvent être plus ou moins élaborés. Sont ainsi dérivés de l'argile, les briques, les tuiles, les carrelages et les éléments sanitaires.

Figure n°3 : Chaîne de valeur de la filière des matériaux de construction



1.2 Principaux acteurs nationaux de la filière

Au niveau des pouvoirs publics, les principaux décisionnaires ou parties prenantes de la filière des matériaux de construction sont le MATUHPV, le ministère de l'Équipement et de l'eau (MEE), ainsi que le ministère du Transport et de la logistique (MTL) et le ministère de l'Industrie et du commerce (MIC).

Au niveau du secteur privé, deux principales fédérations professionnelles représentent les entreprises de la filière, qui peuvent elles-mêmes appartenir à différents secteurs d'activité économique : BTP, industrie, commerce, services... Premièrement, la FIMC qui, à titre de rappel, compte plus de 700 entreprises, générant 45 Mds DH de chiffre d'affaires annuel, 14 Mds DH de valeur ajoutée et 200.000 postes d'emplois. Deuxièmement, la FNBTP, dont les entreprises concernées produisent un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 60 milliards de dirhams. À côté de ces deux fédérations professionnelles concernées au premier chef par tout ce qui porte sur la filière des matériaux de construction, trois autres fédérations professionnelles peuvent être impliquées sur des aspects particuliers :

- *La Fédération nationale des promoteurs immobiliers (FNPI), dont les sociétés membres sont les clients finaux des entreprises du BTP et qui, souvent, décident en dernier recours du choix des matériaux de construction intégrés dans les projets immobiliers.*
- *La Fédération du commerce et des services (FCS), qui peut être concernée par les problématiques d'importation et de distribution des produits et matériaux de construction sur le marché national.*
- *La Fédération marocaine de l'ingénierie et du conseil (FMCI), qui regroupe près de 600 sociétés opérant dans le conseil et l'ingénierie et génère un volume d'affaires d'environ 4,5 milliards de dirhams par an. Les domaines d'intervention sont divers : conseil et ingénierie en bâtiment, infrastructures, géotechnique, laboratoire, eau, énergie, environnement... Ce groupement professionnel emploie près de 10.000 salariés dont 65 % d'ingénieurs et cadres universitaires, et constitue ainsi, par la nature même de ses prestations, un lobbying d'influence auprès des décideurs en matière de choix des produits et matériaux de construction.*

1.3 Concentration géographique de la filière

Le secteur de la construction est une activité économique qui exerce un fort potentiel d'entraînement sur toute la chaîne de production, en amont et en aval de l'étape de réalisation des ouvrages, ainsi que sur les services associés à chaque stade de la chaîne.

Les chantiers de construction sont, en effet, de véritables opérations industrielles qui transforment des matières premières et des produits semi-finis en produits finis servant de logements et d'infrastructures. Le secteur des matériaux de construction revêt donc d'une importance capitale pour l'économie nationale en général et pour le tissu industriel plus

particulièrement, en raison des liens qu'il entretient avec le reste des activités économiques, au premier rang desquelles on trouve le bâtiment, les travaux publics, la promotion immobilière, les installations et équipements touristiques et les travaux d'infrastructure.

Au niveau de la concentration géographique, les marchés des matériaux de construction affichent en règle générale un caractère régional, voire local, dans la mesure où les sites de production doivent se situer à proximité de leurs lieux de consommation, autrement dit à côté des chantiers. Plusieurs facteurs expliquent cette nécessaire dimension régionale ou locale : les exigences des clients du BTP exprimées en termes de proximité, de réactivité et de rapidité de livraison, les contraintes techniques liées à certains produits et à leur caractère pondéreux et, surtout, les impératifs de compétitivité coût sachant que les coûts du transport sont élevés et d'autant plus accrus que les distances à parcourir pour livrer les matériaux de construction aux chantiers sont grandes.

Par ailleurs, les sociétés productrices (et/ou importatrices) de matériaux de construction restent localisées essentiellement dans l'axe Casablanca-Rabat. Les autres régions interviennent également mais dans une moindre mesure, sauf les centres d'activité économique ou de relais comme Tanger, Agadir, Fès ou Marrakech. Dans l'ensemble, les unités de production et de distribution des matériaux de construction couvrent la plus grande partie du territoire national, avec une relative concentration dans les grandes agglomérations urbaines et les zones riches en ressources naturelles et sites d'extraction.

La répartition régionale de ces entreprises fait ressortir différents niveaux de concentration. Les entreprises les plus modernes se concentrent pour l'essentiel sur les deux pôles administratif et économique du pays, autrement dit à Rabat et Casablanca, pour être à proximité des centres de décision publics et privés. Les autres chefs-lieux de région ou de province disposent aussi d'entreprises organisées. Ces chefs-lieux constituent le second niveau de concentration, répondant ainsi aux besoins locaux qui sont exprimés par des maîtres d'ouvrage structurés. Quant à l'implantation des entreprises non organisées ou de petite taille, celle-ci semble être en corrélation étroite avec la concentration démographique : alignement sur la présence géographique des populations pour satisfaire leurs besoins essentiels en habitat. Cette implantation se retrouve donc diffusée sur l'ensemble du territoire national, y compris au niveau des petits centres urbains et ruraux, qui constituent le troisième niveau de localisation.

Concernant les secteurs d'intervention, on note que les entreprises structurées et modernes interviennent sur toute la gamme de prestations du secteur du BTP, ce qui n'est pas le cas des entreprises non organisées. En effet, si l'on excepte quelques rares activités de travaux publics (comme le creusement de puits), la quasi-totalité des unités informelles ou de modeste taille se concentrent sur quelques métiers bien spécifiques en lien avec le bâtiment (maçonnerie, gros œuvre et second œuvre). En revanche, les entreprises organisées interviennent aussi bien dans les activités du bâtiment que dans ceux des travaux publics. Certaines d'entre elles sont spécialisées dans l'une ou l'autre branche, mais la plus grande partie de ces entreprises opèrent dans les deux branches.

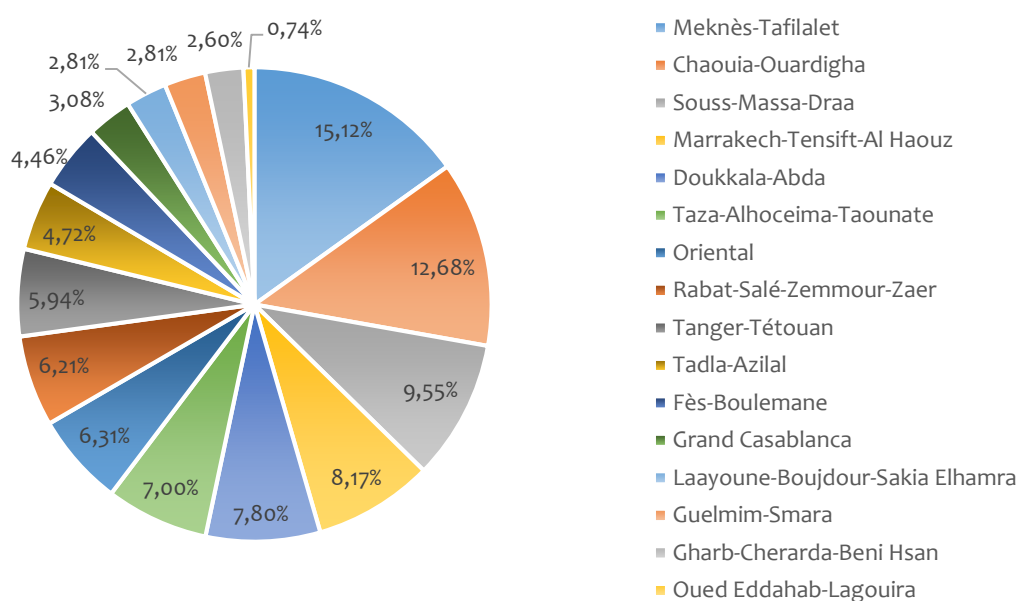
L'analyse des marchés ou des clientèles montre que les marchés relevant du secteur public (administrations, entreprises publiques et collectivités locales) sont le domaine réservé des

entreprises structurées, ne laissant aux PME qu'une très faible partie des travaux (notamment de maintenance à l'aide de bons de commande). Ces marchés publics représentent plus des deux tiers du chiffre d'affaires global du secteur formel des entreprises organisées. Ce chiffre connaît toutefois des variations significatives selon les filières d'activités, passant ainsi de 36,6% du chiffre d'affaires global des entreprises de second œuvre de finition à 91,3% du chiffre d'affaires global des entreprises spécialisées dans la réalisation des routes et terrassements. Les marchés privés relevant du secteur privé (entreprises et promoteurs) arrivent ensuite et représentent moins du cinquième du chiffre d'affaires global des entreprises BTP. Cette quote-part est plus élevée pour les entreprises de second œuvre (plus de 30% de leur chiffre d'affaires). Les collectivités locales, en tant que clientes des entreprises du BTP, n'arrivent qu'en troisième position et représentent un dixième de leur chiffre d'affaires global. Enfin, les particuliers et les ménages représentent une part minime dans ce chiffre d'affaires avec moins de 5%. Ce sont surtout les entreprises de second œuvre de finition qui réalisent la part la plus importante (20,6%). Cette catégorie de clientèle est inexistante pour les entreprises de routes, de terrassements et d'hydraulique urbaine et rurale.

Les données d'activité des industriels des matériaux de construction par zone géographique, sont assez rares. Mais il est possible de présenter quelques données parcellaires disponibles, qui donnent un avant-goût du degré de concentration de ces activités.

Dans le domaine des carrières de granulats, toutes les données sont disponibles au niveau du MEE, mais sont confidentielles. Le MEE avait toutefois publié en 2012 un inventaire général des carrières au Maroc, faisant ressortir le chiffre de 1.885 carrières sur tout le territoire national, avec une forte présence dans la région de Meknès, Chaouia-Ouardigha, Souss, Marrakech et Doukkala-Abda. Ces 5 régions représentaient, à elles seules, plus de 53% de l'effectif des carrières marocaines.

Graphique n°21 : Quote-part des régions au niveau des carrières de granulats



Conception : Cabinet Match Point Conseil
Source : Ministère de l'Équipement et de l'eau

1.4 Innovations technologiques et transition écologique :

Les nouvelles technologies et l'évolution des marchés et des réglementations affectent le domaine de l'habitat et le secteur de la construction plus spécifiquement, mais elles fournissent surtout aux industries des matériaux de construction et aux entreprises du BTP une raison vertueuse d'innover.

L'introduction des innovations technologiques dans le secteur de la construction s'opère progressivement dans des domaines de compétences bien ciblées. L'utilité fonctionnelle des innovations devient de plus en plus évidente pour les utilisateurs des matériaux de construction, comme pour les clients finaux des logements et des bâtiments, avec des impacts vertueux sur les coûts de revient et les marges.

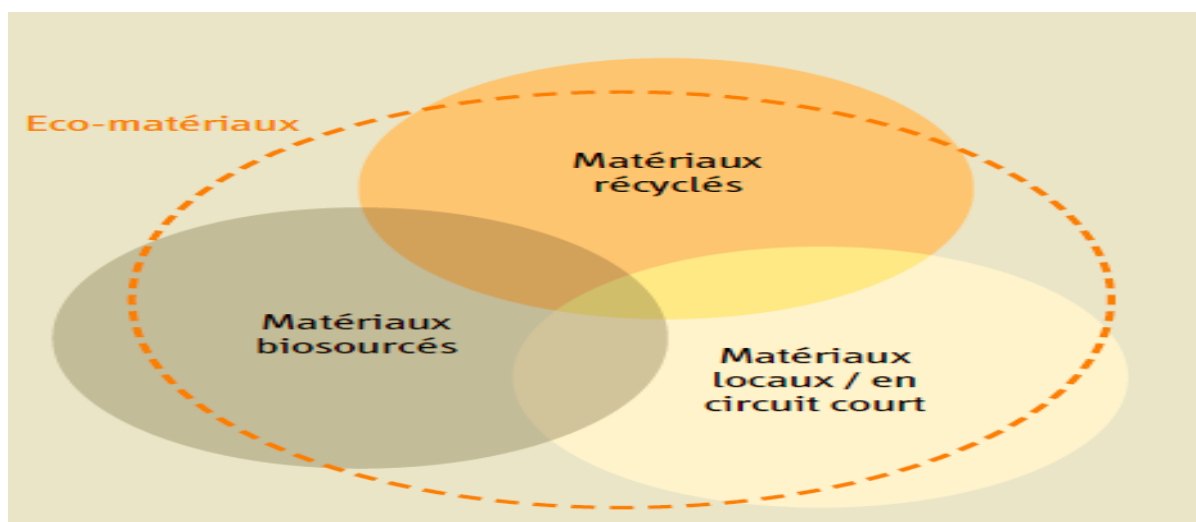
Les industriels des matériaux de construction et les entreprises du BTP qui ne misent pas sur ces innovations technologiques, risquent d'être progressivement supplantés par les acteurs les plus innovants et les plus dynamiques. La pression environnementale autour de l'habitat, déjà largement en œuvre dans la plupart des économies avancées se matérialise à travers trois axes majeurs :

- *La consommation énergétique du secteur et son impact sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) : Le bâtiment est un des principaux secteurs consommateurs d'énergie au Maroc. Il constitue, par conséquent, un gisement extrêmement important d'économie d'énergie à moyen terme, que les pouvoirs publics essaient d'adresser à travers des politiques incitatives au stade actuel.*
- *Une conception bioclimatique pour gérer les flux énergétiques naturels et intégrer le bâti dans son environnement : il s'agit de prendre en compte l'environnement direct des bâtiments dans leur conception ainsi que leur potentielle évolution liée notamment aux changements climatiques par la prise en considération, dès la conception, des températures moyennes et extrêmes auxquelles le bâtiment risque d'être soumis. La sécheresse, les inondations, les hausses ou les baisses drastiques de températures engendrent, en effet, des phénomènes de dilatation/rétraction des matériaux, qui ont des impacts sur les bâtiments, leur résistance et leur durée de vie.*
- *L'impact environnemental des matériaux : Les questions liées aux déchets des chantiers de construction et de rénovation en eux-mêmes et à l'impact environnemental tout au long du cycle de vie d'un bâtiment, deviennent de plus en plus prégnantes.*

L'une des grandes tendances observées actuellement dans la transition écologique de l'habitat est l'utilisation des éco-matériaux.

Ainsi, l'utilisation des éco-matériaux, (et notamment des éco-matériaux locaux), dans la construction répond aux enjeux de la transition énergétique pour le bâtiment et s'inscrit dans un contexte réglementaire qui favorise le recours à ces méthodes et à ces procédés.

Figure n°4 : Les Eco-matériaux



Conception : Cabinet Match Point Conseil

En effet, L'éco-matériau présente de nombreux avantages pour le secteur de la construction :

- **Intérêt environnemental** : Bilan carbone, diminution de l'émission de GES, recyclabilité...
- **Qualité des constructions** : Intégration patrimoniale, durabilité, qualité sanitaire...
- **Intérêt économique** : Mise en place de circuits courts et valorisation des ressources locales, création d'activité économique spécifique (production/transformation, distribution et mise en œuvre), mise en valeur des compétences artisanales et valorisation des métiers.

Même si le marché des éco-matériaux est encore émergent, il est reconnu comme étant un marché stratégique et en devenir. Le rythme de progression des éco-matériaux est régulier et leur usage est de plus en plus plébiscité par les constructeurs et les utilisateurs.

Parmi ces éco-matériaux, on peut citer le béton de chanvre intéressant pour sa résistance et la disponibilité de la ressource pour le cas du Maroc, mais aussi pour son pouvoir isolant, les briques 100 % écologiques à base de microchampignons ou encore les matériaux régulateurs d'énergie qui font en sorte que les murs puissent conserver et restituer la chaleur.

Le secteur du bâtiment, historiquement très traditionnel au Maroc, devient désormais un écosystème stimulant en matière d'innovation technologique, tant au niveau des matériaux utilisés que des techniques de construction. Un cluster dénommé « EMC Efficacité Énergétique des Matériaux de Construction » est créé dans la ville de Settat à la fin de l'année 2013.

Plusieurs objectifs sont assignés au cluster EMC :

- *Fédérer les acteurs du secteur des matériaux de construction, du BTP et du développement durable ;*
- *Stimuler des projets de partenariat innovants, en favorisant la collaboration entre industriels, chercheurs et organismes de formation ;*
- *Favoriser le progrès dans le domaine de l'efficacité énergétique des matériaux de construction via une démarche de veille et de prospective ;*
- *Animer les acteurs du secteur et promouvoir des outils mutualisés ;*
- *Accompagner les entreprises du cluster à devenir plus compétitives, à développer leurs activités et à conquérir des parts de marchés au niveau national et international ;*
- *Encourager à la création et au développement de projets de R&D et d'innovation et à l'émergence de start-up innovantes.*

2. Potentiel de substitution des importations de matériaux de construction par la production nationale :

Au cours de cette étude, nous avons souligné que le Maroc était en capacité de transformer une part importante de ses 21 Mds DH d'importations de produits et matériaux de construction en production locale.

L'industrie nationale peut se fixer des objectifs encore plus ambitieux et aller conquérir des marchés à l'export, à travers, notamment, la transformation de ses process industriels en les rendant moins énergivores et plus sobres en carbone, la production des produits à forte valeur technologique et finalement, en déployant efficacement les différents outils d'incitations publiques à caractère financier, bancaire et fiscal pour réussir sa transformation structurelle, sa modernisation et son développement à l'international.

Faut-il rappeler que le marché mondial des matériaux de construction est évalué à plus de 600 milliards de dollars par an. Un objectif réaliste à l'horizon 2026 serait d'atteindre une part de marché de 0,5%, ce qui permettra à l'économie nationale de multiplier par 6 ses exportations de matériaux de construction pour atteindre un flux annuel de l'ordre de 3 milliards de dollars.

Il est à rappeler que les volumes exportés de matériaux de construction par certains pays concurrents ou partenaires du Maroc sont déjà à des chiffres beaucoup plus importants : 6,5 milliards de dollars en 2021 pour le Portugal, 11,6 milliards pour la Turquie, 16,1 milliards pour la France, 17,7 milliards pour l'Espagne et 24,1 milliards pour l'Italie. Quant à l'Égypte, les flux de ses exportations en matériaux de constructions dépassent les 2 milliards de dollars en 2021, soit 3,6 fois le niveau du Maroc (580 millions de dollars).

Quant au marché national, les industriels des matériaux de construction doivent pouvoir compter sur une approche plus volontariste de la politique commerciale du Maroc relative à l'activation systématiquement des clauses de protection prévues dans les ALE.

Cette politique publique signifierait aussi d'appliquer la réciprocité en termes de protections douanières tarifaires et non tarifaires (normes de qualité et de transition écologique).

Dans le cadre de la loi de finances 2020, plusieurs mesures de protection des industriels locaux ont été adoptées :

- *Relèvement à la hausse des droits d'importations (DI) de 25% à 30% sur certains produits finis et semi-finis.*
- *Augmentation de la quotité du DI applicable aux luminaires LED de 2,5% à 30%, afin de renforcer la compétitivité de la branche nationale d'assemblage des appareillages d'éclairage.*
- *Application d'un taux de DI de 30%, au lieu de 2,5% auparavant, aux réfrigérateurs d'une capacité de 100 litres maximum, pour protéger la production nationale de cet article.*
- *Hausse de 2,5% à 30% du taux de DI applicable aux tubes et tuyaux soudés en acier inoxydable pour protéger la production locale de ces tubes et tuyaux dont les débouchés se trouvent dans les secteurs de la construction, de l'automobile et de l'industrie chimique et pétrolière. Ce droit additionnel de 25% s'inscrit dans le cadre des mesures de sauvegarde qui devraient, en principe, s'appliquer jusqu'au 5 novembre 2023.*
- *Application, par mesure de sauvegarde, d'un droit additionnel de 25% aux tôles laminées à chaud jusqu'au 18 juin 2023 en principe.*

Des mesures de protection tarifaire (hausse du DI) du même genre ont été adoptées dans le cadre de la loi de finances 2021 et 2022 pour différents types de produits fabriqués localement : produits à base de chocolat et cacao, cartouches TONER, fibre de rembourrage en polyester, tissus d'ameublement, étoffes de bonneterie, parapluies et parasols, galettes de volaille précuites, tubes et lampes à incandescence...

Par ailleurs, les dispositifs non tarifaires sont d'une importance cruciale pour protéger la production nationale d'intrants étrangers, notamment asiatiques, ne répondant pas toujours aux normes qualitatives, environnementales ou de responsabilité sociale des entreprises.

Conclusion

La filière des matériaux de construction est une activité stratégique pour l'économie nationale pour plusieurs raisons. Cette filière est créatrice d'emplois et de valeur ajoutée. Elle conditionne directement le développement de deux secteurs primordiaux pour l'essor économique et social du pays, en l'occurrence l'habitat et le BTP. Ces deux secteurs ont, à leur tour, des effets d'entraînement très importants sur les autres secteurs de l'économie nationale.

Outre l'éclairage que cette étude a apporté sur le fonctionnement de la filière des matériaux de construction et sur ses interactions avec son environnement interne et externe, elle a proposé aussi des éléments de réponse aux enjeux stratégiques de cette industrie pour faire en sorte que celle-ci puisse retrouver son rôle de moteur de croissance pour l'économie marocaine. Ce qui nécessite une transformation structurelle de cette industrie, mais également un accroissement des capacités productives sur le territoire national afin de répondre aux besoins du marché intérieur et de développer les exportations du Royaume. Cela nécessite aussi et surtout une politique incitatives et préférentielles pour le « Made in Morocco ». D'où les multiples recommandations formulées par l'étude : conditionner les dérogations fiscales accordées au secteur de l'immobilier à l'utilisation principale des matériaux de construction fabriqués localement ; développer les PPP dans l'industrie des matériaux de construction pour favoriser l'émergence de champions nationaux qui pourront conquérir des marchés à l'exportation, et en Afrique subsaharienne plus spécifiquement ; soutenir l'attractivité de cette industrie par rapport aux investissements étrangers ; introduire une part grandissante de matériaux biosourcés et géosourcés dans les marchés publics, ce qui encouragerait à utiliser les matériaux naturels du territoire national et à faire appel aux entreprises locales qui en maîtrisent la valorisation industrielle, etc.

Le développement de technologies de pointe, la transition écologique, l'accès à une énergie bas carbone et bon marché, ainsi que la montée en gamme et en complexité des produits seront les maîtres mots pour l'avenir de cette industrie.

L'étude a montré, également, que le Maroc est en capacité de transformer une part importante de ses 21 milliards de dirhams d'importations de produits et matériaux de construction en production locale.

Elle a montré aussi que notre industrie nationale pouvait se fixer des objectifs encore plus ambitieux et aller conquérir des marchés à l'export, notamment si elle faisait l'effort de transformer ses procédés industriels en les rendant moins énergivores et plus sobres en carbone et si elle parvenait à complexifier davantage ses produits et à monter en gamme et en design. Et c'est un potentiel annuel de 3 milliards de dollars d'exportations qui est à portée de main de cette filière industrielle.



Office des Changes



31, Avenue Patrice Lumumba, Hassan, Rabat.
4, Rue Chatila, Quartier Palmiers,
Casablanca.



05 37 26 63 63



contact@oc.gov.ma



www.oc.gov.ma